

Le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, attendu à Berlin le 16 juillet prochain

P.02

Internet haut débit, zéro câble : Zerrouki annonce une alternative à la fibre pour 2027



P.03

Les wilayas mobilisées pour accueillir les estivants dans les meilleures conditions

P.07



Jeunesse :



Approbation du financement de 100 projets d'associations de jeunes au titre de l'année 2026

P.04

Vaccins :



Sidal et Abbott renforcent leur coopération pharmaceutique

P.03

Annaba :

Annaba :
Etude et évaluation de la mise en œuvre du Plan d'Aménagement du Territoire de la Wilaya

P.06



Poursuite des travaux stratégiques du projet de dessalement d'eau de mer à Sidi Amar

P.07

DIPLOMATIE :

Le président Tebboune attendu à Berlin le 16 juillet prochain

L'axe Alger-Berlin s'apprête à franchir une nouvelle étape stratégique. Le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, effectuera une visite d'État en Allemagne le mois prochain, marquant une volonté commune de renforcer la coopération économique et technologique entre les deux puissances. L'annonce a été faite ce mercredi matin par l'ambassadeur d'Allemagne en Algérie, Georg Felsheim. S'exprimant lors d'une rencontre organisée par la Fondation Konrad Adenauer sur le thème de l'innovation, des startups et de la recherche, le diplomate a précisé que cette visite,

prévue pour le 16 juillet 2026, fait suite à l'invitation du président fédéral allemand, Frank-Walter Steinmeier.

Ce déplacement s'inscrit dans une dynamique de rapprochement amorcée ces dernières années, au cours desquelles l'Allemagne a identifié l'Algérie comme un partenaire stratégique, tant pour la sécurité énergétique de l'Europe que pour son potentiel de hub dédié à l'innovation et à l'industrie verte. À cet égard, les discussions devraient porter sur le transfert de technologie et le soutien aux startups, le renforcement de la coopération dans la recherche scientifique, ainsi que sur l'impulsion des investissements



directs dans les secteurs de l'énergie et de l'hydrogène vert.

Solidarité africaine : Tebboune reçoit un message de son homologue somalien

En parallèle de ces préparatifs en vue de l'Europe, le chef de l'État continue de consolider les liens de l'Algérie avec ses frères du continent. Le président Abdelmadjid Tebboune a reçu, ce mercredi, le ministre somalien de l'Intérieur et des Affaires fédérales, Ali Youssef Hosh, porteur d'un message personnel du président de la République fédérale de Somalie.

Cette audience de haut niveau s'est déroulée en présence de plusieurs membres clés du gouvernement algérien, soulignant l'importance des échanges entre les deux pays.

Étaient notamment présents Brahim Merad, ministre d'État chargé de l'Inspection générale des services de l'État et des collectivités locales,

ainsi qu'Ahmed Attaf, ministre d'État, ministre des Affaires étrangères, de la Communauté nationale à l'étranger et des Affaires africaines.

La délégation algérienne comptait également Saïd Saayoud, ministre de l'Intérieur, des Collectivités locales et des Transports, ainsi qu'Amar Abba, conseiller auprès du président de la République chargé des affaires diplomatiques. Cette rencontre souligne le rôle pivot de l'Algérie dans le soutien à la stabilité et à la souveraineté des États africains, réaffirmant son engagement constant en faveur de la coopération sud-sud et de la gestion des défis sécuritaires régionaux.

COOPÉRATION ALGÉRO-AMÉRICAINE : Un partenariat renforcé pour la protection du patrimoine culturel

L'Algérie et les États-Unis franchissent une nouvelle étape dans leur coopération culturelle. L'Ambassade des États-Unis à Alger a accueilli une importante délégation d'experts américains du patrimoine culturel dans le cadre d'une initiative dédiée à la protection et à la préservation des biens culturels algériens. Cette visite s'inscrit dans la continuité du renouvellement, en 2024, du mémorandum d'entente bilatéral sur la protection des biens culturels. À travers cet accord, Alger et Washington réaffirment leur volonté commune de préserver le patrimoine historique algérien et de renforcer les mécanismes de lutte contre le trafic illicite des antiquités.

Washington et Alger renforcent leur coopération autour du patrimoine culturel

Point central de cette visite, une conférence organisée le jeudi 14 mai au Palais de la Culture Moufidi Zakaria, sous le thème : « Journée d'étude sur la coopération algéro-américaine en matière de protection et de préservation du patrimoine culturel ».

L'événement a réuni des experts algériens et américains, des responsables gouvernementaux, des conservateurs de musées, des archivistes, des chercheurs ainsi que des représentants des services de sécurité et des forces de l'ordre.

La délégation américaine comprenait notamment des spécialistes issus de prestigieuses institutions américaines, parmi lesquelles le Smithsonian Institution, le Rochester Institute of Technology, le Council on Library and Information Resources, l'American Numismatic Society et l'Archaeological Institute of America.

Les échanges ont porté sur plusieurs axes stratégiques : la numérisation des collections patrimoniales, la sécurisation des sites archéologiques, la conservation des archives, mais aussi la lutte contre le trafic illicite des biens culturels.

Coopération renforcée : Une étape clé selon Mark Schapiro

À cette occasion, le Chargé d'Affaires de l'Ambassade des États-Unis en Algérie, Mark Schapiro, a salué le renforcement de la coopération entre les deux pays. « Aujourd'hui marque une étape importante dans nos relations bilatérales. Nous nous réunissons pour célébrer le renouvellement en 2024 de notre mémorandum d'entente relatif à la protection des biens culturels », a-t-il déclaré.

Le diplomate américain a également insisté sur les enjeux sécuritaires liés au trafic des antiquités. Selon lui, les réseaux criminels et certaines organisations terroristes utilisent le commerce

illégal des objets patrimoniaux comme source de financement.

Dans ce contexte, Mark Schapiro a souligné le rôle stratégique de l'Algérie dans la lutte contre le crime organisé et le terrorisme à l'échelle africaine. Il estime que la coopération entre Alger et Washington peut contribuer à renforcer les dispositifs de protection du patrimoine culturel tout en consolidant la sécurité régionale.

Visites culturelles et initiatives en Algérie

En marge de la conférence, les membres de la délégation américaine ont effectué une série de visites auprès de plusieurs institutions culturelles et scientifiques algériennes afin d'échanger leur expertise et d'explorer de nouvelles perspectives de coopération.

Le programme comprenait notamment des visites au Musée public national archéologique de Cherchell, au Centre national de recherche en archéologie (CNRA), à l'École nationale supérieure de conservation et de restauration des biens culturels, ainsi qu'aux ruines romaines de Tîpaza.

La délégation s'est également rendue au Musée national du Bardo, au Centre national de recherches préhistoriques, anthropologiques et historiques (CNRAH), au Musée national des antiquités et des arts islamiques, au Musée national des beaux-arts ainsi qu'à la Bibliothèque nationale d'Algérie.

Ainsi, la visite de la délégation américaine s'inscrit dans la continuité de la coopération bilatérale en matière de préservation du patrimoine culturel, notamment à travers le soutien aux efforts de préservation du Mausolée d'Imedghassen, la création de la plateforme anti-pillage « Turathi », les initiatives régionales de lutte contre le trafic illicite et la création du premier laboratoire de numérisation de l'Algérie au Musée du Bardo.

À travers cette nouvelle visite, Washington affirme sa volonté de poursuivre son accompagnement des institutions algériennes dans les domaines de la conservation, de la formation et de la protection du patrimoine historique national.

Coopération culturelle algéro-américaine : les experts américains saluent la richesse du patrimoine algérien

Dans le cadre de la coopération culturelle entre Alger et Washington, la délégation américaine d'experts du patrimoine a poursuivi sa mission en Algérie à travers une série d'entretiens et d'échanges de haut niveau avec les acteurs du secteur culturel. Ces discussions ont permis de croiser les visions autour des enjeux de préservation, de recherche et de transmission du patrimoine dans un contexte mondial en pleine

évolution.

C'est dans ce cadre que nous avons rencontré, lors d'un entretien dédié, deux membres de la délégation : Sarah Reynolds Anderson Loudin, responsable du programme de gestion partagée et des restitutions éthiques au Smithsonian's National Museum of Natural History, et Nathan Elkins, directeur adjoint de l'American Numismatic Society. Tous deux ont partagé leur regard sur leur expérience en Algérie et sur les perspectives de coopération.

Découverte de la richesse du patrimoine algérien. Dès les premières impressions, les experts américains reconnaissent un choc intellectuel positif face à la densité culturelle du pays.

Sarah Reynolds Anderson Loudin insiste sur la fierté des institutions algériennes et la vitalité du lien entre patrimoine et société. Elle souligne la manière dont les acteurs culturels valorisent leur histoire et la transmettent aux communautés locales.

De son côté, Nathan Elkins évoque une réalité souvent sous-estimée à l'international, l'Algérie comme carrefour historique. Selon lui, le pays concentre des strates culturelles multiples, issues de civilisations anciennes, encore insuffisamment étudiées dans les circuits académiques internationaux.

Il reconnaît d'ailleurs que ses propres connaissances restaient limitées avant cette mission, principalement influencées par les programmes universitaires classiques centrés sur des sites emblématiques comme Timgad. Les visites sur le terrain, notamment au Mausolée royal de Cherchell et au Musée national des antiquités, ont profondément enrichi sa perception.

Coopération internationale : une logique d'écoute avant les projets

Interrogés sur les axes concrets de collaboration, les deux experts américains précisent que cette visite s'inscrit avant tout dans une démarche d'écoute active, pensée comme point de départ de toute coopération future.

Ils expliquent que cette phase ne vise pas encore à définir des projets précis, mais à comprendre les priorités des institutions algériennes. L'objectif repose sur une logique de co-construction, où les initiatives émergeront directement des besoins exprimés localement.

Cette posture traduit une approche plus horizontale de la coopération culturelle, loin des modèles prescriptifs traditionnels. Toutefois, ils n'excluent pas l'émergence de collaborations concrètes avec les institutions algériennes.

Chaib prend part à New York à une séance de haut niveau sur le thème "Alliance politique mondiale de la diaspora"

Le secrétaire d'Etat auprès du ministre des Affaires étrangères, Sofiane Chaib, a pris part, vendredi, à une séance de haut niveau consacrée au thème "Alliance politique mondiale de la diaspora: résultats, mesures et durabilité", organisée par la Géorgie et l'Organisation internationale pour les migrations (OIM), en marge des travaux du Forum d'examen des migrations internationales qui se tient à New York, indique un communiqué du ministère.

Lors de la séance M. Chaib a souligné "l'importance et l'intérêt particulier accordé par l'Etat au renforcement des liens avec sa diaspora, partant d'une profondeur historique et politique ancrée", selon le communiqué.

Dans ce contexte, il a passé en revue l'approche de l'Algérie à l'égard de sa communauté nationale établie à l'étranger, sur la base de laquelle cette dernière est considérée comme un prolongement authentique de la nation et un partenaire stratégique dans le processus de développement national.

Le secrétaire d'Etat a mis en exergue "les différents acquis politiques et institutionnels décidés par les hautes autorités du pays en faveur de la communauté nationale à l'étranger pour lui assurer la pleine citoyenneté et l'associer à la vie nationale et à la



prise de décision politique".

Par ailleurs, M. Chaib a passé en revue les efforts déployés en matière de modernisation et de numérisation des services consulaires, afin de simplifier les procédures, rapprocher l'administration du citoyen et améliorer la prise en charge des préoccupations de la communauté nationale à l'étranger, outre la poursuite du renforcement du réseau de représentation consulaire, afin de répondre aux transformations que connaît la communauté nationale à l'étranger.

Au terme de son intervention, le secrétaire d'Etat a réaffirmé que "l'Algérie est disposée à poursuivre le renforcement de l'implication de sa communauté nationale à l'étranger dans les différents processus de développement national, ainsi qu'à promouvoir la coopération internationale et l'échange d'expertises et les meilleures expériences en matière de politiques relatives aux diasporas, afin de consacrer son rôle en tant que partenaire actif au sein du système international multilatéral".

SEYBOUSE

Quotidien indépendant d'informations générales times

Édité par la S.A.R.L. MEDIACOM PRESSE
Siège social : 46 Emir Abdelkader - Annaba

Directeur général : Bicha salim
Directeur de la publication : Nouredine Boukraa
Directrice de la rédaction : Bicha Bariza Nesrine
Tél/Fax : 038 45 58 35
Tél/Fax : 038 45 58 36
Tél/Fax : 038 45 58 37
Email: redactionseybouse@gmail.com

P.A.O SEYBOUSE Times
Site web: www.seybousestimes.dz
Email: redaction@seybousestimes.dz
contact@seybousestimes.dz
Facebook : SEYBOUSE TIMES
Impression : SIE Constantine
Diffusion : EURL K.D.P.A cité Benzekri Bât F N ° : 424 Constantine

Pour votre publicité, s'adresser à : l'Entreprise Nationale de communication d'Édition et de Publicité, Agence ANEP 01, AVENUE PASTEUR ALGER
TEL : 021 73 71 28
021 73 76 78
021 74 99 81
FAX : 021 73 95 59
Email : agence.regie@anep.com.dz
Programmation.regie@anep.com.

Les manuscrits, photographies ou tout autre document et illustration adressés ou remis à la rédaction ne seront pas rendus et ne feront l'objet d'aucune réclamation. Reproduction interdite de tous articles sauf accord de la rédaction

INTERNET HAUT DÉBIT, ZÉRO CÂBLE:

Zerrouki annonce une alternative à la fibre pour 2027

L'Algérie avance sur un nouveau chantier dans les télécoms. Après la fibre optique et la 5G mobile, le gouvernement prépare désormais l'arrivée progressive de la 5G FWA (Fixed Wireless Access), une technologie destinée à améliorer l'internet fixe, notamment dans les zones où le raccordement classique reste compliqué ou trop long à mettre en place.

L'annonce est venue du ministre de la Poste et des Télécommunications, Sid Ali Zerrouki, dans une publication diffusée mardi 12 mai sur LinkedIn. Il y affirme que l'Algérie prépare « le prochain saut en matière de connectivité haut débit », avec une transition progressive du LTE fixe vers la 5G FWA.

Cette évolution intervient alors que les travaux de modernisation

du réseau internet se poursuivent dans plusieurs wilayas, avec le remplacement progressif du réseau cuivre par la fibre optique.

Technologie 5G FWA en Algérie : une alternative haut débit pour les zones non raccordées

Contrairement à la fibre optique, qui nécessite des travaux de raccordement parfois lourds, la 5G FWA fonctionne grâce à une connexion fixe sans fil. Elle permet de fournir du très haut débit plus rapidement dans certaines zones.

Le ministère explique que cette technologie offrira :

- Un débit plus rapide
- Une connexion plus stable
- Un temps de réponse réduit
- Une meilleure capacité du réseau

Les autorités ont déjà finalisé le cadre réglementaire et attribué les fréquences nécessaires. Des essais

techniques doivent démarrer dans les prochains mois, avant un lancement prévu durant le premier semestre 2027.

Dans son message, Sid Ali Zerrouki précise que cette nouvelle étape accompagne les projets déjà engagés autour de la fibre FTTH, de la 5G mobile et des réseaux satellitaires NGSO.

Réseau internet en Algérie : le cuivre laisse progressivement place à la fibre

Le ministère suit également l'avancement des travaux liés à la modernisation du réseau fixe. Lors d'une réunion récente, le ministre a fait le point sur le remplacement progressif du réseau cuivre par la fibre optique.

Selon le communiqué publié par le ministère, les travaux avancent dans plusieurs wilayas afin d'améliorer la



qualité et la stabilité des connexions internet fixes avant 2027.

Le PDG d'Algérie Télécom, Abdelghani Aït Saïd, a aussi présenté un exposé consacré au passage du réseau 4G LTE vers la 5G LTE pour l'internet fixe. Le ministre a demandé une mise en service au plus tard au début de l'année 2027.

Quelle différence entre la 4G LTE et la 5G FWA ?

Le ministère a également expliqué les différences entre les deux technologies.

La 4G LTE utilisée aujourd'hui

permet déjà de proposer un accès internet fixe sans fil dans certaines régions. Mais la 5G FWA doit apporter plusieurs améliorations techniques, notamment sur la vitesse de connexion et la fluidité du réseau. Cette technologie doit aussi mieux gérer l'augmentation du nombre d'utilisateurs et répondre aux nouveaux usages numériques qui demandent davantage de débit.

L'Algérie a officiellement lancé la 5G mobile à la fin de l'année 2025. Selon un rapport publié par Ookla, les performances du réseau mobile national ont progressé depuis cette mise en service.

Les prochains mois devraient permettre de lancer les premiers tests avant un déploiement progressif annoncé pour 2027.

VACCINS ET BIOTECHNOLOGIE:

Vers un projet de production entre Saidal et le laboratoire américain Abbott

Le secteur pharmaceutique algérien franchit une nouvelle étape dans sa quête d'innovation. La récente visite d'une délégation du laboratoire américain Abbott au site de production Constantine 1 de Saidal confirme l'ambition de l'Algérie de devenir une plateforme régionale d'excellence, soutenue par le transfert de technologie américain.

Accueillie par le directeur général de Saidal, Mourad Belkhef, et accompagnée par le chargé d'affaires de l'ambassade des États-Unis, Mark Schapiro, la délégation d'Abbott a pu constater de visu la qualité des infrastructures nationales.

Les discussions ont principalement porté sur la production du vaccin antigrippal « Influvac », dont Saidal



assure déjà la fabrication de plus de deux millions de doses par an sur son site constantinois.

La délégation américaine a exprimé sa « grande considération » pour ce partenariat, saluant au passage la compétence technique des équipes algériennes.

Partenariat stratégique : Saidal et AbbVie

Au-delà du renforcement des liens avec Abbott, l'alliance la plus emblématique demeure celle unissant Saidal au géant AbbVie, filiale du groupe américain, à travers un protocole d'accord stratégique.

Ce partenariat prévoit non seulement un transfert de savoir-faire technologique et le développement de la recherche clinique, mais aussi la mise en œuvre de programmes de pointe à l'image de la thérapie cellulaire.

Ce dernier volet, mis en avant par Mourad Belkhef, constitue désormais l'axe de croissance prioritaire du groupe public dans sa quête d'innovation médicale.

L'Algérie : leader régional de

l'industrie pharmaceutique

Cette dynamique s'inscrit dans une vision stratégique amorcée dès 2015, visant à attirer des leaders mondiaux tels que Pfizer ou Viatris, dont la présence est déjà effective sur le territoire.

Aujourd'hui, l'Algérie récolte les fruits de cette politique puisque la production locale couvre désormais 82 % des besoins nationaux en médicaments.

Avec un réseau de 218 usines, le pays s'impose comme un acteur majeur de la région, représentant à lui seul près de 30 % de l'ensemble de l'industrie pharmaceutique du continent africain.

Objectif 2030 : biotechnologie et recherche avancée

Le partenariat avec les firmes

américaines, soutenu par l'organisation PhRMA, s'intègre dans le programme « Algeria 2030 ». Ce plan ambitieux vise à faire de l'Algérie un hub de la biotechnologie et de la recherche médicale avancée.

En s'appuyant sur des partenaires solides comme Abbott, Saidal ne se contente plus de produire des médicaments essentiels, mais s'attaque désormais aux solutions thérapeutiques les plus innovantes, garantissant ainsi la souveraineté sanitaire du pays tout en lognant sur les marchés à l'export.

SORTIES ILLÉGALES DE DEVISES:

Une nouvelle instruction de la BA bloque une faille dans les importations

Depuis des années, les sorties de devises liées aux opérations d'importation constituaient un angle mort du contrôle des changes. La Banque d'Algérie vient de le fermer.

Une instruction signée le 14 mai 2026 impose désormais que la domiciliation bancaire soit réalisée avant que la marchandise quitte le pays du fournisseur. Une bascule dans la logique même du contrôle commercial, qui inverse l'ordre des procédures et place les banques en premières gardiennes de la conformité.

C'est un signal fort adressé à l'ensemble de l'écosystème importateur algérien. Les pratiques d'expédition anticipée, parfois utilisées pour contourner les règles de change, appartiennent désormais au passé.

La domiciliation bancaire avant expédition : ce que dit l'instruction

n°01/2026 de la Banque d'Algérie
L'instruction n°01/2026, émanant de la Direction générale des changes de la Banque d'Algérie, est sans ambiguïté. Aucune marchandise ne peut être expédiée par un fournisseur étranger avant que la domiciliation bancaire ne soit effectuée côté algérien.

Concrètement, les banques intermédiaires agréées devront s'assurer que les documents de transport, connaissement maritime (Bill of Lading), lettre de transport aérien (Airway Bill), lettre de voiture internationale (CMR) ou tout autre justificatif d'expédition, portent une date postérieure à celle de la domiciliation.

Toute marchandise expédiée avant l'accomplissement de cette procédure ne pourra plus faire l'objet d'une domiciliation bancaire. Sauf dans les cas expressément prévus par la réglementation en vigueur.



Lutte contre les fraudes et les transferts illicites : les objectifs affichés de la mesure

La Banque d'Algérie ne s'en cache pas. Cette décision répond à un triple objectif :

- Limiter les pratiques frauduleuses liées aux opérations d'importation fictives ou surfacturées.
- Prévenir les transferts illégaux de capitaux vers l'étranger sous couverture de transactions commerciales.
- Améliorer la traçabilité des engagements financiers internationaux des opérateurs

algériens.

Ces trois axes s'inscrivent dans une logique de renforcement global du contrôle des changes, un chantier que les autorités monétaires algériennes conduisent de manière progressive depuis plusieurs exercices.

Un contrôle documentaire renforcé pour les banques algériennes

Au-delà de la vérification de la date d'expédition, la Banque d'Algérie demande aux établissements bancaires d'accentuer leur vigilance sur l'ensemble des documents commerciaux. Les factures, les documents de transport, ainsi que toute pièce permettant de confirmer la réalité et la date effective d'une expédition seront désormais examinés avec une rigueur accrue. Les banques ont également l'obligation d'informer leurs clients (opérateurs économiques et importateurs) des nouvelles dispositions. Toute infraction

sera traitée comme une violation directe de la législation et de la réglementation des changes. Avec les conséquences juridiques que cela implique.

Ce qui ne change pas : les marchandises déjà en transit sont épargnées

La Banque d'Algérie a toutefois pris soin de ménager une clause de transition. Les marchandises expédiées vers le territoire national avant la date de signature de l'instruction ne sont pas soumises à la nouvelle obligation. Dans ces cas, la date figurant sur le document de transport demeure le seul élément de référence.

Une disposition qui évite de bloquer des cargaisons en cours d'acheminement et laisse aux opérateurs le temps d'adapter leurs procédures aux nouvelles exigences réglementaires.

MINISTÈRE ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR: Généralisation progressive de l'enseignement des matières "Histoire de l'Algérie" et "Nationalisme et Citoyenneté" à l'ensemble des Ecoles supérieures du pays

Le ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, Kamel Baddari, a annoncé, jeudi à Alger, la généralisation progressive de l'enseignement des matières "Histoire de l'Algérie" et "Nationalisme et Citoyenneté" à l'ensemble des Ecoles supérieures à travers le territoire national, afin d'élever le niveau de conscience des étudiants et de consolider leur sentiment d'appartenance nationale.

"Nous avons aujourd'hui, plus que jamais, besoin de s'inspirer de nos valeurs de référence et de s'y attacher, en tant que rempart qui protège notre identité et renforce la cohésion de notre société face à l'expansion accélérée des technologies

de l'information et de la communication", a indiqué M. Baddari, en réponse aux questions des députés lors d'une séance plénière consacrée aux questions orales à l'Assemblée populaire nationale (APN).

L'histoire "constitue un nerf vital pour toute société, étant un pilier fondamental pour l'ancrage du nationalisme et la compréhension du passé, afin de faciliter la lecture du présent et la prospection de l'avenir", a estimé le ministre, précisant que le secteur a adopté, au titre de l'année universitaire 2025-2026, une approche graduelle pour l'introduction des matières "Histoire de l'Algérie" et "Nationalisme et Citoyenneté" dans les programmes de formation des écoles nationales du pôle



universitaire de Sidi Abdellah, lesquelles "regroupent une élite d'étudiants excellents inscrits dans des spécialités technologiques".

Pour M. Baddari, cette orientation vise à "généraliser progressivement l'enseignement de ces deux matières aux autres Ecoles supérieures à travers le pays, en tant que matières transversales destinées à promouvoir la conscience nationale et à ancrer l'appartenance".

Concernant la promotion

de l'annexe de médecine de l'université d'Oum El Bouaghi en faculté, le ministre a fait savoir que la formation en sciences médicales est "soumise à une gestion conjointe entre les ministères de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, et de la Santé", relevant que l'ouverture de la faculté des sciences médicales "requiert l'obtention d'un avis préalable du ministère de la Santé, étant donné que la formation pratique et les stages de terrain se déroulent au niveau des établissements hospitaliers et des cliniques médicales qui en relèvent".

La promotion des annexes au rang de facultés de médecine "exige la réunion des conditions nécessaires, afin d'assurer une formation

de qualité, notamment dans le volet clinique qui nécessite un encadrement spécialisé, des structures hospitalières et pédagogiques adéquates, ainsi que des plateformes de pédagogie appliquée et de stages de terrain permettant aux étudiants d'acquérir les compétences scientifiques requises", a-t-il expliqué.

De ce fait, M. Baddari a assuré que son secteur s'attelle actuellement, à travers la commission conjointe concernée, à "l'évaluation de plusieurs annexes et de la capacité de leur transformation progressive en facultés de médecine", rappelant "que 6 annexes ont déjà été promues en faculté, tandis que l'opération se poursuit pour englober les annexes restantes".

Adoption du projet éducatif et des programmes pédagogiques unifiés des centres de vacances et de loisirs pour les jeunes au titre de l'année 2026



La Commission intersectorielle, réunie mardi, a adopté le projet éducatif et les programmes pédagogiques unifiés des centres de vacances et de loisirs pour les jeunes au titre de l'année 2026, a indiqué un communiqué du ministère de la Jeunesse.

"Dans le cadre du développement et de la modernisation des activités des centres de vacances et de loisirs pour les jeunes, et en vue d'unifier la vision éducative et pédagogique, la Commission intersectorielle a tenu une réunion au siège du ministère de la Jeunesse, à l'issue de son installation officielle par le ministre de la Jeunesse, chargé du Conseil supérieur de la jeunesse (CSJ), Mustapha Hidaoui", précise le communiqué. Cette réunion, consacrée à "l'examen de la contribution des différents secteurs concernés à l'élaboration du projet éducatif et des programmes pédagogiques unifiés, a permis de présenter et de débattre de diverses propositions et contenus visant à renforcer la qualité de l'encadrement et des activités destinées aux enfants et aux jeunes".

A l'issue des travaux, "le projet éducatif et les programmes pédagogiques unifiés ont été adoptés, en vue de leur généralisation à l'ensemble des centres de vacances et de loisirs pour les jeunes en 2026, afin de garantir des programmes utiles, cohérents et intégrés répondant aux attentes des enfants et des jeunes, en phase avec les défis actuels", conclut le communiqué.

Approbation du financement de 100 projets d'associations de jeunes au titre de l'année 2026

Le ministère de la Jeunesse a annoncé, mercredi dans un communiqué, l'approbation du financement des projets de 100 associations de jeunes à travers le territoire national au titre de l'année 2026.

"Dans le cadre de la mise en œuvre de la stratégie du secteur visant à promouvoir le partenariat avec le mouvement associatif de jeunes, à renforcer la gouvernance et l'efficacité dans la gestion des associations, à consacrer l'approche participative, et à soutenir le réseautage et les capacités des associations de jeunes, le financement des projets de 100 associations de jeunes au niveau national a été approuvé durant l'année 2026", précise le communiqué.

Il s'agit, en outre, de "l'adoption du

principe de participation à travers l'obligation faite à chaque association bénéficiaire du financement, d'associer une ou plusieurs autres associations au même projet, contribuant ainsi à élargir le champ d'action sur le terrain et à renforcer l'impact", selon la même source.

Dans ce cadre, "160 autres associations ont été enregistrées dans le cadre de l'approche participative, dont 30 associations nationales, 80 associations de wilaya et 50 associations communales". Ces statistiques reflètent l'orientation du secteur vers "la consolidation de l'action participative, l'amélioration de la gouvernance associative et le renforcement de l'efficacité des programmes destinés aux jeunes", ajoute le document.



La liste des associations de jeunes bénéficiaires du financement de leurs projets au titre de l'année en cours sera dévoilée ultérieurement, conclut le communiqué.

Peine de prison contre un jeune homme pour harcèlement d'une étudiante dans un Cous

Le tribunal correctionnel de Bir Mourad Raïs a condamné un jeune homme d'une trentaine d'années à une peine de 18 mois de prison ferme pour harcèlement d'une étudiante à bord d'un bus de transport universitaire (Cous) dans la commune d'El Biar, à Alger. Selon les détails de l'affaire, le prévenu a comparu dans le cadre de la procédure de comparution immédiate. Il avait été placé en détention provisoire à la prison d'El Harrach, à la suite d'une plainte déposée par une étudiante affirmant avoir été victime de harcèlement et d'atteinte à son intégrité sexuelle à l'intérieur du Cous.

Poursuivi pour atteinte à la pudeur, l'accusé a nié les faits qui lui sont reprochés. Selon sa version, c'était juste une simple bousculade à l'intérieur du bus, et soutenant que son geste n'était pas intentionnel. Il a toutefois reconnu avoir commis une erreur en montant dans un bus réservé aux étudiants, alors qu'il n'est pas universitaire.

Le juge a relevé des contradictions dans

ses déclarations, rappelant qu'il avait précédemment reconnu les faits devant le procureur de la République, d'autant plus qu'une témoin, camarade de la victime, avait confirmé les accusations.

Le verdict et ses conséquences

La victime ne s'est pas présentée à l'audience, mais était représentée par son avocat, qui a réclamé une indemnisation d'un million de dinars pour le préjudice subi. De son côté, le procureur de la République a requis une peine de trois ans de prison ferme.

Après délibération, le tribunal a prononcé la peine de 18 mois de prison ferme à l'encontre de l'accusé, assortie du versement de 200 000 dinars de dommages et intérêts à la victime.

Oran : un ressortissant étranger arrêté pour avoir proféré des propos obscènes à l'encontre de jeunes filles

Dans une autre affaire, les éléments de sûreté de la wilaya d'Oran ont procédé à l'arrestation d'un ressortissant étranger exerçant une activité de vente de restauration

rapide. Il est accusé d'avoir proféré des propos obscènes et attentatoires à la pudeur à l'encontre de jeunes filles.

Cette intervention fait suite à la diffusion d'une vidéo sur les réseaux sociaux. On voit l'individu en train d'adresser des paroles indécentes à des jeunes

Après coordination avec le parquet territorialement compétent, les éléments de la brigade mobile de la police judiciaire de Dar El Beïda à Oran ont engagé des investigations afin d'identifier l'auteur de la vidéo. Les recherches ont permis de déterminer son identité ainsi que sa localisation, conduisant à son arrestation. Les téléphones portables utilisés pour commettre cet acte incriminé ont également été saisis.

Le suspect a été présenté devant le procureur de la République près le tribunal de Fellaoucene dans le cadre de cette affaire. À noter que la vidéo en question est devenue virale ces derniers jours, suscitant une vive indignation parmi les internautes.

TOUS LES VOYANTS AU VERT POUR UNE MOISSON RECORD CETTE ANNÉE:

Yacine Oualid donne le coup d'envoi

L'horizon dégagé du Sahara algérien cache aujourd'hui une moisson qui s'annonce hors norme. Ce jeudi 14 mai, depuis les terres irriguées du périmètre agricole de Stah Ougrout, dans la wilaya de Timimoun, le ministre de l'Agriculture, du Développement rural et de la Pêche, Yacine El-Mahdi Oualid, a donné le coup d'envoi d'une campagne moisson-battage placée sous le signe de l'abondance. En effet, l'Algérie se prépare à engranger une moisson record de céréales pour la saison 2025-2026. Du blé dur, priorité nationale, aux autres variétés cultivées aussi bien au Nord qu'au Sud, tous les indicateurs verdissent.

Un bond de 50 % des surfaces cultivées à Timimoun, vitrine du renouveau agricole

Pour comprendre l'ampleur du mouvement, il faut poser les yeux sur la carte des périmètres stratégiques. La wilaya de Timimoun, autrefois



perçue comme une terre sahélienne isolée, devient un laboratoire grandeur nature de la percée céréalière. Selon les déclarations du ministre reprises par l'APS, « la wilaya de Timimoun a connu une augmentation de la superficie cultivée de plus de 50 % par rapport à la saison précédente ». Un bond spectaculaire qui témoigne, selon ses propres termes, « du dynamisme et du développement que connaissent les cultures stratégiques dans cette wilaya ».

À la clef, une production locale

qui frôle les 700.000 quintaux de céréales, d'après le directeur de wilaya des services agricoles, Rafik Benmansour. Ces sacs de grain proviennent de 13.126 hectares répartis entre les trois piliers irrigués que sont Ougrout, Tinerkouk et Amguidène.

En outre, pour éviter les pertes post-récolte qui ont longtemps handicapé la filière, neuf centres de proximité de stockage, totalisant 45.000 tonnes de capacité, sortent désormais de terre à proximité immédiate des zones de culture.

300 moissonneuses-batteuses flambant neuves sur les rangs : la mécanisation en ordre de bataille

Par ailleurs, Yacine Oualid a confirmé la mise en service nationale de 300 moissonneuses-batteuses modernes de grande taille, fournies par la société Agrodin.

Cela permettra de réduire les pertes de production et accélérer la cadence de la moisson, tout en offrant plus de confort aux agriculteurs. Ce renfort porte le parc total des moissonneuses à plus de 1.200 unités à l'échelle nationale, en additionnant les engins de l'Office algérien interprofessionnel des céréales (OAIC).

Le ministre a également tenu à saluer le maillon la formation. Ce sont les centres de la Formation professionnelle qui, de concert avec les investisseurs, préparent les conducteurs de ces géants des champs. Un clin d'œil à la chaîne complète de la valeur, où l'humain

reste au cœur du levier technique.

Électrification des périmètres : l'interconnexion nationale comme sésame vers 2027

Pour qu'une telle moisson devienne pérenne, il faut une colonne vertébrale énergétique. Là encore, Timimoun anticipe. Le directeur de wilaya de Sonelgaz – Distribution, Ahmed Benyoucef, a confirmé l'accompagnement total du secteur agricole en tant que pilier de la sécurité alimentaire.

D'ici 2027, après la mise en service du projet d'interconnexion nationale, « l'ensemble des périmètres agricoles seront alimentés en électricité ». Une promesse à haute tension, qui transformera durablement le potentiel de ces terres gagnées sur le désert.

La visite ministérielle s'est achevée sur le déplacement sur le site du projet de partenariat algéro-italien dans la zone agricole d'Amguidène.

Comment le numérique redéfinit l'agriculture moderne et les métiers de l'élevage

L'agriculture connaît depuis plusieurs années une transformation profonde portée par les nouvelles technologies. Face aux enjeux économiques, environnementaux et humains, les professionnels du secteur cherchent des solutions capables d'optimiser la gestion des exploitations tout en améliorant les conditions de travail. Cette évolution concerne particulièrement les métiers de l'élevage, où la digitalisation permet aujourd'hui un suivi plus précis des troupeaux, une meilleure traçabilité et une gestion plus performante des ressources.

Dans cette dynamique, des plateformes spécialisées comme Comptoir des Éleveurs jouent un rôle essentiel en mettant à disposition des éleveurs des équipements, des conseils et des solutions adaptées aux nouvelles exigences du terrain. L'accès simplifié à du matériel professionnel et à des produits techniques contribue directement à la modernisation des exploitations agricoles.

Une agriculture de plus en plus connectée

Le numérique a progressivement intégré l'ensemble des activités agricoles. Aujourd'hui, les exploitants disposent d'outils capables de collecter, analyser et exploiter des données en temps réel. Cette agriculture connectée permet une prise de décision plus rapide et plus efficace.

Dans les élevages bovins, ovins ou caprins, les capteurs intelligents facilitent par exemple la surveillance sanitaire des animaux. Les éleveurs peuvent suivre plusieurs indicateurs essentiels comme la température corporelle, l'alimentation, les déplacements ou encore les périodes de reproduction. Grâce à ces informations, il devient possible de détecter plus rapidement certaines anomalies et d'intervenir avant qu'un problème ne s'aggrave.

Cette évolution technologique répond également à une problématique majeure du secteur agricole : le

manque de temps. Les exploitants doivent gérer simultanément la production, l'administratif, les contraintes réglementaires et les aléas climatiques. Les outils numériques permettent donc d'automatiser certaines tâches répétitives afin de recentrer le travail sur des missions à plus forte valeur ajoutée.

Des équipements intelligents au service des éleveurs

Les nouvelles générations d'équipements agricoles intègrent désormais des fonctionnalités avancées qui améliorent considérablement les performances des exploitations. Les systèmes automatisés d'alimentation, les robots de traite ou encore les dispositifs de gestion climatique des bâtiments d'élevage illustrent parfaitement cette modernisation.

Les bénéfices observés sont nombreux :

- amélioration du bien-être animal
- réduction de la pénibilité du travail
- optimisation des consommations d'eau et d'énergie
- suivi sanitaire plus précis
- augmentation de la productivité globale

L'utilisation de ces technologies ne signifie pas pour autant la disparition du savoir-faire humain. Au contraire, l'expertise des éleveurs reste essentielle pour interpréter les données et adapter les pratiques aux réalités du terrain. Le numérique devient alors un outil d'accompagnement plutôt qu'un remplacement.

La traçabilité, un enjeu central pour la filière agricole

Les consommateurs accordent aujourd'hui une attention particulière à l'origine des produits qu'ils consomment. Cette exigence pousse les acteurs agricoles à renforcer la transparence et la traçabilité des productions.

Les logiciels de gestion permettent désormais de suivre précisément chaque étape du cycle de production. Dans le domaine de l'élevage, cela concerne notamment l'alimentation des animaux, les traitements

vétérinaires, les déplacements ou encore les conditions d'élevage.

Cette traçabilité représente également un avantage économique pour les producteurs. En cas de problème sanitaire, les exploitations peuvent identifier rapidement l'origine d'une anomalie et limiter les conséquences sur l'ensemble de la chaîne de production.

Par ailleurs, les outils numériques simplifient le respect des normes réglementaires qui deviennent de plus en plus complexes. Les déclarations administratives, autrefois chronophages, peuvent désormais être automatisées et centralisées sur des plateformes dédiées.

L'élevage durable au cœur des nouvelles stratégies agricoles

Les préoccupations environnementales occupent désormais une place majeure dans le secteur agricole. Les exploitations doivent concilier performance économique et réduction de leur impact écologique. Dans ce contexte, les nouvelles technologies offrent des solutions particulièrement efficaces.

L'agriculture de précision permet par exemple d'optimiser l'utilisation des ressources naturelles. Grâce aux données collectées sur le terrain, les exploitants peuvent ajuster avec précision les besoins en eau, en alimentation animale ou en traitements.

Dans les élevages, certains outils permettent également de mieux gérer les émissions de gaz à effet de serre ou les consommations énergétiques des bâtiments. Cette approche contribue à améliorer la durabilité des exploitations tout en répondant aux attentes sociétales.

Les jeunes générations d'agriculteurs se montrent particulièrement sensibles à ces enjeux. Beaucoup souhaitent développer des modèles plus responsables, capables de préserver les ressources naturelles tout en assurant la viabilité économique de leur activité.

Le numérique favorise le partage



des connaissances

L'un des changements majeurs apportés par la digitalisation concerne la circulation de l'information. Les professionnels agricoles disposent aujourd'hui d'un accès immédiat à des contenus spécialisés, à des formations en ligne et à des retours d'expérience provenant d'autres exploitations.

Les communautés professionnelles se développent fortement sur les plateformes numériques. Les éleveurs échangent plus facilement sur leurs problématiques quotidiennes, leurs innovations ou leurs solutions techniques. Cette mutualisation des connaissances accélère considérablement la diffusion des bonnes pratiques.

Les salons agricoles eux-mêmes évoluent vers des formats hybrides intégrant des événements digitaux accessibles toute l'année. Cette transformation permet aux professionnels de rester informés en permanence des dernières innovations du secteur sans dépendre uniquement des rendez-vous physiques traditionnels.

Les fabricants de matériel et les fournisseurs spécialisés jouent également un rôle important dans cette dynamique en proposant des contenus pédagogiques et des accompagnements techniques adaptés aux besoins du terrain.

Une mutation qui transforme les compétences agricoles

La modernisation du secteur agricole entraîne également une évolution des compétences recherchées. Les métiers de l'élevage nécessitent désormais une meilleure maîtrise des outils numériques, des logiciels de gestion et de l'analyse de données. Cette transformation ne concerne pas

uniquement les grandes exploitations.

Les structures familiales s'équipent elles aussi progressivement afin de rester compétitives et de répondre aux nouvelles attentes du marché.

Les centres de formation agricole adaptent d'ailleurs leurs programmes pour intégrer davantage de compétences liées au numérique. Les futurs professionnels doivent être capables de combiner expertise agricole traditionnelle et maîtrise des nouvelles technologies.

Cette évolution contribue aussi à améliorer l'image du secteur auprès des jeunes générations. L'agriculture moderne apparaît aujourd'hui comme un domaine innovant, technologique et en constante évolution.

L'avenir de l'élevage entre innovation et adaptation

Le développement du numérique dans l'agriculture ne fait que commencer. L'intelligence artificielle, les drones agricoles, les objets connectés et l'analyse prédictive devraient encore transformer profondément les pratiques dans les prochaines années.

Pour les éleveurs, l'enjeu sera de trouver le bon équilibre entre innovation technologique, rentabilité économique et respect des valeurs fondamentales du métier. Les outils numériques offrent des perspectives considérables, mais leur efficacité dépendra toujours de la capacité des professionnels à les intégrer intelligemment dans leur quotidien. L'agriculture de demain reposera probablement sur cette alliance entre tradition et modernité, où l'expertise humaine continuera de jouer un rôle central aux côtés des nouvelles technologies.

ANNABA:**Etude et évaluation de la mise en œuvre du Plan d'Aménagement du Territoire de la Wilaya**Imen Boulmaiz

Dans le cadre du suivi des projets de développement territorial et de l'évaluation des mécanismes d'aménagement de la wilaya, le Secrétaire général de la wilaya d'Annaba, Abdelhakim Fekraoui, représentant le wali, a présidé avant-hier, une séance de travail consacrée à l'étude et à l'évaluation de la mise en œuvre du Plan d'Aménagement du Territoire de la Wilaya d'Annaba (PAW). Cette rencontre s'est déroulée en présence de la directrice générale de l'agence nationale de l'aménagement et

de l'attractivité du territoire, ainsi que des membres du parlement, du président de l'Assemblée Populaire de wilaya, du wali-délégué de la circonscription administrative Benaouda Benmostefa, des Chefs de daïras, des P/APC, des directeurs exécutifs concernés, du staff accompagnant la directrice générale de l'agence nationale ainsi que des cadres de la wilaya. La séance de travail a été consacrée à la présentation et à la validation de la phase préliminaire, appelée « mission 0 », relative à l'étude d'évaluation de l'exécution du Plan



d'Aménagement du Territoire de la wilaya d'Annaba. Cette étape constitue une base essentielle permettant d'établir un diagnostic précis de la situation actuelle du territoire, d'identifier les besoins prioritaires et de définir les perspectives futures en



matière d'organisation spatiale, de développement urbain et d'attractivité économique. Les interventions ont mis en avant l'importance stratégique de cette étude dans l'accompagnement des mutations que connaît la wilaya d'Annaba, notamment

à travers l'amélioration des infrastructures, le renforcement de l'équilibre territorial et la valorisation des potentialités locales dans différents secteurs de développement. Cette démarche s'inscrit également dans la volonté des autorités publiques de promouvoir une gestion moderne et durable du territoire, basée sur une vision prospective capable de répondre aux exigences du développement socio-économique et d'assurer une meilleure qualité de vie aux citoyens.

ANNABA / ADE - UNITÉ ANNABA**Mesures envisagées pour assurer la stabilité du programme de distribution en eau potable pendant les jours de l'Aïd El Adha et la saison estivale**M. Bakir

Dans un souci d'assurer la continuité du service public pour la distribution d'eau potable et l'amélioration de sa qualité, M. Tigha Emad, Directeur de l'unité Annaba, a présidé mercredi dernier, 13 mai 2026, une réunion préparatoire à laquelle ont pris part les responsables des départements des ressources hydriques, de l'exploitation et de l'entretien, de l'administration et des moyens, de l'Assistant à la sécurité des biens, du chef du service central de communication et des chefs des centres de distribution des communes d'El-Hadjar, Oued



Forcha, Annaba, Berrahal et El Bouni.

Cette réunion a porté sur l'adaptation du plan opérationnel pour la saison estivale et de la célébration de l'Aïd El Adha, où l'état technique des installations de stockage et des stations de pompage dans toute la wilaya

a été examiné, soulignant leur pleine préparation à répondre à la demande croissante d'eau pendant ces périodes, tout en accordant également un intérêt particulier à la sécurité des biens et au niveau de toutes les équipements d'approvisionnement. La réunion s'est concentrée sur l'activation des mécanismes de coordination entre divers services pour assurer un approvisionnement régulier et stable en eau potable au profit de tous les résidents de la wilaya d'Annaba. État, tout en mettant en place un système strict continu d'intervention rapide en cas d'incident affectant le service de distribution d'eau.



Au cours des travaux de la réunion, le directeur a veillé à évaluer l'énorme travail de terrain de toutes les équipes, dans l'esprit de la haute responsabilité dont font preuve les chefs de centre, les équipes techniques et administratives

dans la préparation de cette importante période qui marque une augmentation de la demande pour cette matière vitale, en souhaitant que ces efforts soient poursuivis pendant les jours de la fête de l'Aïd El Adha.

ANNABA:**Renforcement de partenariat entre la sûreté de wilaya et l'université Badji Mokhtar**M. Bakir

Dans le cadre du renforcement de la coopération et du partenariat entre la sûreté de wilaya et l'université Badji Mokhtar – Annaba en matière de développement des compétences et des performances professionnelles, un accord de partenariat a été conclu entre la direction de la sûreté de wilaya et l'institution universitaire Badji Mokhtar Annaba, à l'effet d'organiser des cours de formation dans différentes disciplines notamment l'enseignement des langues, avec la contribution de cadres de l'université et de la sûreté de wilaya d'Annaba, en vue d'un échange d'expérience dans le cadre de cette coopération.



ANNABA / EL HADJAR

Poursuite des travaux stratégiques du projet de dessalement d'eau de mer à Sidi Amar

Imen Boulmaiz

Dans le cadre du suivi des projets stratégiques visant à renforcer les capacités hydriques de la wilaya d'Annaba, les travaux de pose des canalisations du projet de dessalement d'eau de mer au niveau de la commune de Sidi Amar se poursuivent activement pour le deuxième jour consécutif. Cette opération intervient en application des instructions du wali et sous la supervision directe ainsi que le suivi rigoureux de terrain assuré par le Chef de Daïra d'El Hadjar, mobilisé pour garantir



l'avancement régulier de ce projet d'envergure considéré comme essentiel pour l'avenir hydraulique de la région. Principaux points relevés lors du suivi de terrain : Une cadence de travail soutenue. L'entreprise chargée de

la réalisation poursuit les travaux selon un rythme accéléré afin d'assurer la continuité du chantier et le respect des délais fixés. Les opérations de terrassement et de pose des conduites avancent progressivement

grâce à la mobilisation des moyens humains et matériels nécessaires.

Un accompagnement technique et sécuritaire renforcé.

Les travaux sont réalisés sous un contrôle technique rigoureux en coordination avec les services techniques compétents, afin de garantir la conformité des canalisations aux normes techniques en vigueur. Cette supervision vise également à assurer la sécurité du chantier et le bon déroulement des différentes étapes de réalisation.

Avancement des travaux après la libération du tracé

Suite à la réussite de

l'opération de relogement et de démolition effectuée la veille, les engins de réalisation poursuivent désormais leur progression de manière régulière le long du tracé libéré, permettant une avancée notable dans l'exécution du projet vital qui revêt une importance majeure pour la wilaya d'Annaba.

Ce projet constitue l'un des piliers fondamentaux destinés à améliorer durablement l'approvisionnement en eau potable, renforcer la sécurité hydrique et répondre aux besoins croissants des citoyens, notamment durant les périodes de forte consommation estivale.

ANNABA :

PRÉPARATIFS DE LA SAISON ESTIVALE 2026 Les wilayas mobilisées pour accueillir les estivants dans les meilleures conditions

S.F

Dans le cadre des préparatifs de la saison estivale 2026, les autorités locales à travers les différentes wilayas du pays ont lancé un vaste programme d'actions visant à garantir un accueil optimal des citoyens et à assurer le bon déroulement de la saison estivale. Cette démarche s'inscrit dans l'application des instructions du ministre de l'Intérieur, des Collectivités locales et des Transports, M. Saïd Sayoud, formulées lors de la récente réunion de coordination avec les walis. Les autorités ont ainsi engagé une série de mesures organisationnelles et opérationnelles afin d'améliorer les infrastructures et les services destinés aux estivants. Des réunions de coordination périodiques sont organisées pour suivre l'état d'avancement des préparatifs et évaluer la mise en œuvre des décisions prises. Sur le terrain, les sorties d'inspection se multiplient afin de contrôler les projets d'aménagement des façades maritimes et des plages, notamment les travaux de pavage, d'éclairage public, de réhabilitation des trottoirs et d'aménagement des espaces dédiés aux vacanciers. Les opérations de nettoyage des plages et d'évacuation des déchets ménagers et inertes ont également été intensifiées, avec



le renforcement des équipes de propreté et des moyens matériels mobilisés.

Dans le volet sécuritaire, les dispositifs de sécurité sont renforcés grâce à une présence accrue des différents services de sécurité et des agents de la Protection civile au niveau des plages et des sites touristiques. Les autorités poursuivent également la lutte contre l'exploitation illégale des plages et le commerce informel, tout en veillant à l'organisation des parkings et des accès afin de fluidifier les déplacements des estivants.

Par ailleurs, plusieurs infrastructures de loisirs et d'hébergement font l'objet de travaux de réhabilitation et de maintenance, notamment les piscines, les maisons de jeunes, les camps d'été et les espaces de détente. Les établissements hôteliers et touristiques sont également soumis à des contrôles visant à garantir le respect des normes d'hygiène et la qualité

des prestations offertes.

Les actions engagées concernent aussi la protection de l'environnement et la sensibilisation des citoyens. Des campagnes de prévention sont menées autour des risques d'incendies de forêt, des dangers de la baignade dans les zones non surveillées ainsi que de la préservation du littoral. Les espaces forestiers et les forêts de loisirs sont, eux aussi, aménagés et équipés pour accueillir les familles dans des conditions adéquates.

Enfin, un programme culturel, artistique et récréatif varié est en cours d'élaboration afin d'animer la saison estivale et proposer des activités adaptées aux familles, aux jeunes et aux enfants.

À travers cette mobilisation générale, les pouvoirs publics entendent assurer une saison estivale 2026 réussie, dans un cadre propre, sécurisé et conforme aux attentes des citoyens.

ANNABA / EL HADJAR

Relogement et démolition des habitations précaires

M.Bakir

Dans le cadre de la mise en œuvre du programme de wilaya de relogement des citoyens vivant dans des habitations précaires, les services de la daïra d'El Hadjar ont procédé au démarrage mercredi passé, de la première phase du processus de relogement des familles occupant des habitations précaires sur des terrains appartenant à l'état de la commune de Sidi Amar, et ce après régularisation de la liste définitive des bénéficiaires.

Ce processus s'inscrit dans le cadre de la levée des obstacles qui entravaient le lancement des travaux de la réalisation du projet de canal de dessalement d'eau de mer, à partir de la station Koudiat Draouch dans la wilaya d'El Tarf, sachant que ces habitations étaient implantées dans l'enceinte du tracé des travaux du canal de dessalement de la commune de Sidi Amar.

Le processus de relogement des familles a permis aux entreprises de relancer les travaux dès mercredi passé. L'opération de relogement des familles s'est déroulée dans des conditions d'organisation strictes, en présence des autorités



locales, de la sécurité et des services techniques concernés, exploitant toutes les capacités nécessaires pour assurer le bon déroulement de l'opération.

ANNABA / SÛRETÉ DE WILAYA :

La 6^{ème} sûreté urbaine saisit 1 500 comprimés psychotropes

Imen Boulmaiz

Dans le cadre de la lutte permanente menée par les services opérationnels de la sûreté de wilaya contre les réseaux de trafic illicite de substances psychotropes, les éléments de la 6^{ème} sûreté urbaine ont réussi à mettre fin aux activités de deux individus impliqués dans la commercialisation de comprimés hallucinogènes au sein de plusieurs cités de la ville. Cette opération s'inscrit dans la

continuité des efforts intensifs déployés sur le terrain pour combattre le fléau des drogues et des substances psychotropes, qui représentent une menace sérieuse pour la sécurité et la santé publique, notamment chez les jeunes. Selon les informations communiquées, l'affaire a été déclenchée suite à des renseignements faisant état des activités suspectes de deux personnes spécialisées dans la vente illégale de psychotropes. Après un travail d'investigation



et de surveillance mené par les services compétents, les policiers sont parvenus à identifier les suspects et à procéder à leur arrestation. Les deux mis en cause, âgés de 25 à 37 ans, ont été interpellés en possession de 1 500 comprimés psychotropes destinés à la

vente illégale. Cette saisie vient renforcer les résultats obtenus récemment par les services de sécurité dans le cadre de la lutte contre ce type de criminalité. En effet, cette quantité s'ajoute à une précédente opération ayant permis la saisie de 970 comprimés psychotropes, portant ainsi à plus de 2 400 comprimés hallucinogènes le total des substances saisies par la 6^{ème} Sûreté urbaine d'Annaba en l'espace d'une semaine. Des résultats qui témoignent

de la vigilance constante et de la mobilisation continue des services de sécurité pour traquer les trafiquants et protéger la société contre ces substances dangereuses. À l'issue de l'ensemble des procédures judiciaires et légales en vigueur, les deux suspects ont été présentés devant le Procureur de la République près le tribunal d'Annaba pour détention illégale de substances psychotropes à des fins de commercialisation.

ANNABA / PROTECTION CIVILE :

Lancement d'une caravane de sensibilisation pour la prévention des incendies de forêts et un été sans accidents

Imen Boulmaiz

Dans le cadre de la campagne nationale initiée par la direction générale de la protection civile sous le slogan : « Un été sans accidents... grâce à une vigilance continue », la protection civile de la wilaya d'Annaba a pris part au lancement officiel de la caravane de sensibilisation dédiée à la prévention des incendies de forêts et des récoltes agricoles. Cette initiative, supervisée par le Secrétaire général de la wilaya, Abdelhakim Fekraoui, s'inscrit dans une démarche préventive visant à renforcer

la culture de la prévention et à sensibiliser les citoyens aux dangers liés à la saison estivale, particulièrement aux risques d'incendies qui menacent chaque année les espaces forestiers et les terres agricoles. La caravane a pour principal objectif d'informer la population sur les mesures de précaution à adopter afin de limiter les départs de feu, protéger les vies humaines et préserver les richesses forestières et agricoles de la région. À travers des actions de proximité, des conseils pratiques et des campagnes d'information, les équipes

mobilisées cherchent à encourager les comportements responsables et le respect des consignes de sécurité. Les agents de la protection civile ont rappelé l'importance d'éviter les gestes pouvant provoquer des incendies, notamment l'abandon de mégots de cigarettes, le brûlage incontrôlé des déchets ou encore les feux allumés à proximité des zones boisées et des champs agricoles. Ils ont également insisté sur la nécessité de signaler rapidement tout départ de feu afin de permettre une intervention rapide des secours. Cette opération



témoigne de l'engagement permanent des autorités locales et des services de la protection civile dans la protection des citoyens, de l'environnement

et du patrimoine naturel, particulièrement durant la période estivale marquée par des températures élevées et des risques accrus d'incendies.

ANNABA / DASS :

Campagne de vaccination au profit des élèves de l'école des enfants malentendants

Imen Boulmaiz

Dans le cadre des campagnes sanitaires consacrées à l'opération de vaccination organisées par l'établissement public de santé de proximité (EPSP) du secteur d'El Bouni, les équipes médicales ont poursuivi leurs interventions au profit des établissements

éducatifs et pédagogiques de la région, en coordination étroite avec le personnel pédagogique ainsi que le médecin scolaire. Cette opération a concerné les élèves de l'école des enfants malentendants, où le programme de vaccination s'est déroulé conformément au planning établi par l'équipe sanitaire chargée de cette

campagne préventive. L'objectif principal de cette initiative est de renforcer la protection sanitaire des élèves, prévenir les maladies transmissibles et assurer un suivi médical régulier au sein des établissements spécialisés. Les professionnels de la santé mobilisés pour cette action ont veillé à assurer le bon déroulement de l'opération

dans des conditions adaptées aux besoins spécifiques des enfants, tout en sensibilisant les encadreurs et les élèves à l'importance de la vaccination dans la préservation de la santé publique. Cette campagne s'inscrit dans le cadre des efforts continus déployés par les autorités sanitaires afin d'améliorer la couverture



vaccinale en milieu scolaire et garantir une prise en charge préventive efficace au profit de tous les enfants, notamment ceux nécessitant un accompagnement particulier.

ANNABA :

Mise en service d'un réservoir d'eau de 10 000 m³ pour renforcer l'alimentation en eau potable

S.F

Les travaux de réalisation du réservoir d'eau situé dans la zone de « Medjaz El Ghassoul », commune d'Aïn Berda, ont été achevés et l'ouvrage a été officiellement mis en

service dans le cadre de la deuxième tranche du projet de raccordement à distance de la station de dessalement d'eau de mer de Draâ Errich. D'une capacité de 10 000 mètres cubes, ce réservoir contribuera à la stabilisation du système de distribution de l'eau

potable dans les communes de Chorfa, Aïn Berda et El Eulma, particulièrement à l'approche de l'Aïd El-Adha et du lancement de la saison estivale, période marquée par une forte hausse de la consommation en eau. L'opération a également été

renforcée par la mise en service des conduites de transfert et d'adduction, s'étendant sur un linéaire global d'environ 18 kilomètres, avec différents diamètres techniques de 400mm, 315 mm et 200 mm, afin d'améliorer la rapidité et la puissance du débit d'eau.

Ce projet s'inscrit dans le cadre des efforts engagés par les pouvoirs publics pour renforcer les infrastructures hydrauliques dans la wilaya d'Annaba et garantir une alimentation en eau potable plus stable et plus performante au profit des citoyens.

Face à la flambée des prix de l'énergie, les Français changent leur manière de consommer avec moins de déplacements et moins de « petits plaisirs »

Echaudés par la précédente crise inflationniste de 2022, les Français, au pouvoir d'achat contraint, n'ont pas tardé à réagir pour atténuer l'impact de la hausse des prix du carburant liée au conflit au Moyen-Orient, selon le monde.fr.

Ce printemps, Nathalie Argillier et son mari prévoyaient de filer, au volant de leur van aménagé, jusqu'en Bretagne, pour faire découvrir à leur petit-fils les joies des marées et de la pêche aux coquillages. Mais le prix du



carburant a renvoyé le projet à plus tard. Pour réduire le kilométrage et donc la

dépense, ce couple de retraités du Gard s'est replié sur le Pays basque. « Le gasoil était à 1,66 euro le litre en Espagne, contre 2,14 euros en France », argumente Nathalie Argillier. Avec un itinéraire malin pour éviter les autoroutes payantes et un budget bars à tapas, visites et achats de souvenirs ramené à l'os, le couple a quand même pu partir. Un privilège, pense la future retraitée : « Par chez nous, dès qu'il fait beau, normalement, tout le monde prend sa voiture et file à la mer le dimanche, avec restaurant le midi. Cette saison, plus personne ne bouge. »

Signe que les voitures restent

en effet davantage au garage, les achats de carburant ont plongé de 30 % au cours des dix premiers jours de mai, a annoncé le premier ministre, Sébastien Lecornu, sur le réseau social X. Et pour cause : entre le 27 février, à la veille du déclenchement de l'attaque israélo-américaine sur l'Iran, et le 8 mai, le prix du SP-95 a bondi de 20 %, à 2,029 euros, et celui du gazole de 26 %, à 2,157 euros, selon les chiffres de l'Union française des industries pétrolières, selon les chiffres de l'Union française des industries pétrolières.

La reconstitution de l'arsenal balistique de l'Iran contredit la thèse d'une victoire écrasante des Etats-Unis

Selon des enquêtes du « New York Times » et du « Washington Post », la République islamique est parvenue à préserver une partie de ses stocks de missiles et de ses lanceurs, selon le monde.fr.

Donald Trump l'a martelé une nouvelle fois avant de s'envoler pour Pékin. « L'armée iranienne est décimée », a-t-il asséné devant les journalistes, mercredi 13 mai. Ceux qui prétendent le contraire sont des « traîtres », des « lâches

qui jouent contre leur pays », a-t-il complété sur son réseau Truth Social, comme s'il voulait, par la seule parole présidentielle, tordre une réalité qui, peu à peu, s'impose à lui.

Quelques heures plus tôt, le New York Times avait, sur la base d'informations issues d'agences du renseignement américain, fait part d'indices laissant penser qu'après un mois de cessez-le-feu, l'Iran serait parvenu à rétablir l'accès à 30 des 33 sites de missiles situés le long du

détroit d'Ormuz, menaçant potentiellement les navires de guerre américains et les pétroliers positionnés dans cet étroit couloir maritime. Sans compter les quelque 27 grandes installations souterraines baptisées « villes-missiles » disséminées à travers un territoire montagneux à la superficie trois fois plus grande que celle de la France, et abritant dans des kilomètres de galeries des projectiles balistiques et des drones.



Donald Trump reçu à Pékin avec faste et une sévère mise en garde

Pour la visite du président américain, Xi Jinping a soigné l'apparat, tout en se montrant très ferme sur la question de Taïwan, dossier qui conditionne tout le reste de la relation avec Washington selon le monde.fr Dans le sud de Pékin, le temple du Ciel resplendit avec ses trois étages de toits coniques couverts de tuiles d'un bleu profond. Les empereurs des dynasties Ming, puis Qing y venaient implorer les cieux d'offrir une récolte généreuse à leur peuple. C'est sur ce



site du XVe siècle que Xi Trump, jeudi 14 mai, malgré la canicule précoce, après

deux heures et quinze minutes de discussions entre les présidents des deux plus grandes puissances, pour lui rappeler toute la profondeur historique chinoise. Il lui a expliqué que le Parti communiste chinois est l'héritier d'une tradition de pouvoir au service du peuple. Le chef de l'Etat-parti avait déjà accompagné personnellement le magnat à la Cité interdite en 2017. Lors de cette visite, la dernière d'un président américain dans l'empire du Milieu, il

y a presque une décennie, la diplomatie chinoise avait pu noter à quel point Donald Trump appréciait ces fastes que le régime de Pékin excelle plus qu'aucun autre à mettre à scène. Aussi, dès sa descente d'avion, mercredi soir, le président des Etats-Unis a été accueilli sur le tarmac de l'aéroport de Pékin par un groupe de jeunes vêtus de blanc et de bleu ciel, alignés au millimètre, et qui agitaient des drapeaux des deux pays selon une cadence parfaite.

En Finlande, le trafic brièvement suspendu à l'aéroport d'Helsinki en raison d'une menace de drone

Le premier ministre, Petteri Orpo, avait fait état d'une alerte concernant la région d'Uusimaa, et du renforcement de la surveillance par les forces armées finlandaises. Le trafic a repris après trois heures d'interruption, mais des retards et annulations pourraient avoir lieu, selon le monde.fr.

Les alertes aux drones se multiplient dans les pays de l'OTAN. L'aéroport d'Helsinki a annoncé, vendredi 15 mai, avoir suspendu pendant trois heures son trafic aérien, après que le premier ministre finlandais a fait état d'une menace de drone.

« Le trafic aérien en direction et en provenance de l'aéroport d'Helsinki a été suspendu par les autorités le 15 mai de 4 heures à 7 heures [3 heures à 6 heures, heure de Paris]. Le trafic aérien a maintenant repris », a écrit l'infrastructure dans un communiqué, sans fournir la raison de cette perturbation. L'aéroport a prévenu que des retards et annulations pourraient avoir lieu dans la journée.

Plus tôt, le premier ministre, Petteri Orpo, avait fait état sur X d'une alerte aux drones concernant la région d'Uusimaa, et du renforcement de la surveillance par les

forces armées finlandaises. Les services nationaux d'urgence ont eux aussi averti de la menace d'un drone, et invité la population à se mettre à l'abri.

Il y a quelques jours, les garde-côtes finlandais avaient annoncé que deux drones soupçonnés d'avoir violé plus tôt l'espace aérien de la Finlande provenaient selon toute vraisemblance d'Ukraine. Une enquête pour « mise en danger aggravée de la sécurité publique » avait été ouverte.

Les garde-côtes, chargés d'enquêter sur les violations territoriales présumées, enquêtent également sur quatre



drones ukrainiens accidentés qui se sont écrasés en Finlande à la fin de mars et en avril. Kiev a présenté ses excuses à Helsinki,

expliquant que ces appareils avaient probablement dévié de leur trajectoire en raison d'une intervention russe.

En Bolivie, des milliers de mineurs paralysent la capitale, exigeant la démission du président

Les manifestants affirment que leur secteur a besoin d'approvisionnements en carburant, de l'élargissement des zones minières, d'explosifs et de dollars, mais qu'ils n'ont pas été entendus par le gouvernement, selon le monde.fr.

Des milliers de mineurs ont paralysé, jeudi 14 mai, le centre de La Paz et affronté la police lors d'une manifestation visant à exiger la démission du président bolivien Rodrigo Paz, en pleine crise économique, a constaté l'Agence France-Presse (AFP). Au milieu d'explosions et d'odeurs de poudre, les mineurs, casqués, ont marché de la ville voisine d'El Alto vers le siège du gouvernement en scandant « Qu'il démissionne ! ». Arrivés aux abords du palais du



gouvernement, ils ont affronté les forces de l'ordre à coups de frondes et de fortes détonations. La police a riposté avec des gaz lacrymogènes.

Les mineurs affirment que leur secteur a besoin d'approvisionnements en

carburant, de l'élargissement des zones minières, d'explosifs et de dollars, mais qu'ils n'ont pas été entendus par le gouvernement de centre droit de Rodrigo Paz, au pouvoir depuis novembre. « Nous demandons la démission de ce gouvernement incapable

(...), le dialogue est désormais épuisé », a déclaré Luis Apaza, un mineur venu de la province d'Inquisivi, à environ 270 kilomètres de La Paz.

En plus des mineurs, le gouvernement fait face à une vague de protestations de différents secteurs, ouvriers, paysans, enseignants, employés dans les transports, groupes indigènes avec des revendications allant des hausses salariales au refus de la privatisation des entreprises publiques.

Lire plus tard Mobilisation générale contre le gouvernement Jeudi, la Centrale ouvrière bolivienne (COB), le principal syndicat du pays, a également annoncé une radicalisation

de ses revendications. « Les revendications sectorielles ont été laissées de côté. Désormais, il n'y a qu'une seule demande de la part du peuple mobilisé : le départ et la démission du président », a déclaré lors d'une conférence de presse Mario Argollo, principal dirigeant de la COB.

La quasi-totalité des routes d'accès à La Paz, capitale administrative du pays, étaient bloquées jeudi par des manifestants. L'administration bolivienne des routes signale au moins 24 points de blocage dans le département de La Paz.

La Bolivie traverse une grave crise économique liée à une pénurie de devises étrangères. L'inflation annuelle a atteint 14 % en avril.

En Inde, le bilan des violents orages dans l'Uttar Pradesh s'élève à 111 morts

De violentes intempéries ont arraché, mercredi, des toits en tôle et déraciné des arbres qui ont bloqué des routes, selon des images diffusées par la télévision locale dans le nord du pays, selon le monde.fr.

Le bilan des violents orages qui ont frappé cette semaine l'Etat indien le plus peuplé, l'Uttar Pradesh, s'est alourdi à au moins 111 morts, ont annoncé, vendredi 15 mai, les autorités dans un nouveau bilan. « Nous avons été notifiés de 111 morts » et de 72 blessés, a précisé le bureau du commissaire chargé des secours, cité par le journal The Hindu vendredi. Le précédent bilan était

de 89 morts. De violentes intempéries mercredi ont arraché des toits en tôle et déraciné des arbres qui ont bloqué des routes, selon des images diffusées par la télévision locale dans cet Etat du nord du pays.

Une vidéo, relayée par les médias indiens, semble montrer un homme projeté très haut dans les airs dans le district de Bareilly, au moment où un toit est arraché. L'Agence France-Presse n'a pas été en mesure de vérifier la vidéo, mais l'agence de presse Press Trust of India (PTI) a parlé à un survivant à l'hôpital qui affirme être l'homme apparaissant dans la vidéo.

Aide financière

L'intéressé, Nanhe Ansari, un ouvrier, a expliqué qu'il essayait de réparer le toit avec une corde lorsqu'une rafale violente a soulevé la tôle, à laquelle il s'est agrippé. « J'ai été soulevé à près de 15 mètres dans les airs avec la tôle, puis projeté à environ 24 mètres, a-t-il ajouté. Je suis tombé dans un champ de maïs rempli d'eau. Je pensais que je ne survivrais pas, mais je suis toujours en vie. »

L'Uttar Pradesh, qui compte plus de 240 millions d'habitants, est fréquemment frappé par des tempêtes dans les mois précédant la mousson, et la foudre y est à l'origine de nombreuses morts.



Plus généralement, le service météorologique indien a mis en garde contre une augmentation des phénomènes météorologiques extrêmes, que les experts relient à la hausse des températures et

à la modification des régimes climatiques. Les autorités ont reçu pour instruction de verser une aide financière aux familles affectées par ces orages avant la mousson.

GUERRE EN UKRAINE : Dix morts et 45 blessés dans une vaste attaque sur Kiev, journée de deuil...

Le bilan des bombardements russes massifs qui ont frappé Kiev dans la nuit de mercredi à jeudi s'est alourdi à dix morts et 45 blessés. Emmanuel Macron et Ursula von der Leyen ont condamné ces frappes meurtrières, qui ont notamment touché un véhicule d'une mission humanitaire de l'Onu. Voici ce qu'il faut retenir de l'actualité du conflit ce jeudi 14 mai.

Une attaque comme l'Ukraine n'en avait plus connue depuis un moment. Dans la nuit du mercredi 13 au jeudi 14 mai 2026, Kiev a été la cible de bombardements russes massifs qui ont fait dix morts et 45 blessés, réduisant encore un peu plus les espoirs d'un règlement de ce conflit meurtrier qui dure depuis plus de quatre ans. Voici ce qu'il faut retenir de l'actualité du conflit ce jeudi 14 mai.

Une attaque massive en Ukraine

« Pour l'instant, nous savons qu'un total de dix personnes sont mortes à Kiev à cause de l'attaque russe massive », a déclaré le président ukrainien, Volodymyr Zelensky, dans son allocution quotidienne jeudi soir. Il a précisé que les recherches se poursuivaient pour retrouver des victimes dans les débris d'un immeuble résidentiel de neuf étages.

Selon l'armée de l'air ukrainienne, la Russie a visé l'Ukraine avec 675 drones et 56 missiles russes dans la nuit de mercredi à jeudi, dont respectivement 652 et 41 ont été abattus par la défense, une vague d'attaques aériennes parmi les plus importantes de ces dernières semaines, 48 heures après la fin d'une trêve de trois jours. La capitale, Kiev, la plus durement touchée, va observer une journée de deuil vendredi, a annoncé son maire, Vitali Klitschko.

Condamnations internationales après les frappes russes

Les alliés de l'Ukraine ont promptement dénoncé cette nouvelle attaque, le président français, Emmanuel Macron, y voyant la preuve de la « faiblesse » de Moscou, qui « ne sait pas comment terminer sa guerre d'agression ». La Russie « se moque ouvertement » des efforts diplomatiques pour ramener la paix en Ukraine,



a pour sa part dénoncé la présidente de la Commission européenne, Ursula von der Leyen. Le ministre slovaque des Affaires étrangères, Juraj Blanar, a lui condamné une « escalade » qui réduit les chances d'un « dialogue pacifique ». La veille, la Slovaquie avait fermé ses postes-frontières pour des raisons de sécurité, alors que l'Ukraine était visée par une autre vaste attaque aérienne russe qui a fait six morts.

Un peu plus tôt dans la journée, un véhicule de l'Onu a été frappé par des drones explosifs russes dans le sud du pays, sans faire de blessés, selon Volodymyr Zelensky. « Les Russes ne pouvaient ignorer quel véhicule ils visaient », a-t-il dénoncé. Un haut responsable de la présidence ukrainienne a estimé auprès de l'AFP que cette nouvelle attaque massive coïncidait avec les discussions jeudi entre le président américain, Donald Trump, et son homologue chinois, Xi Jinping, lors de leur sommet en Chine.

C'est « une démonstration à l'occasion des discussions (de Donald) Trump en Chine », a indiqué, sous couvert d'anonymat, cette source. Volodymyr Zelensky avait appelé mercredi les deux dirigeants à discuter des moyens de mettre fin à l'invasion russe de l'Ukraine. Après une trêve de samedi à lundi, annoncée par Donald Trump quelques heures

avant les commémorations de la fin de la Seconde Guerre mondiale en Russie, les attaques quotidiennes russes sur les villes ukrainiennes ont repris aussitôt. Le cessez-le-feu a été entaché par des accusations de violations de part et d'autre, mais il n'a été marqué par aucune offensive d'ampleur.

Le chef de la diplomatie lituanienne critique l'investissement des pays européens

Le ministre lituanien des Affaires étrangères, Kęstutis Budrys, a critiqué ce jeudi les pays européens qui ne dépensent pas assez pour soutenir l'Ukraine et pour renforcer l'Otan, dans un entretien accordé à l'AFP à Vilnius. « Je ne vois pas d'autre voie que de miser sur de solides relations transatlantiques et sur le renforcement de l'Otan, en montrant que nous sommes unis », a déclaré le ministre. « Tous les pays d'Europe ne prennent pas cette responsabilité au sérieux », a-t-il regretté, en faisant référence à l'Europe du Sud, mais sans nommer de pays particuliers.

Située sur le flanc est de l'Otan, la Lituanie est un proche allié de l'Ukraine depuis le début de l'invasion russe en 2022. L'ancienne république balte, occupée longtemps par les Soviétiques, consacre actuellement 5,4 % de son PIB à la défense, au-delà de

l'objectif de 5 % fixé par l'Otan pour ses membres à l'horizon de 2035. « C'est la part la plus élevée au sein de l'Alliance et de l'ensemble du monde libre », a affirmé Kęstutis Budrys. La Lituanie s'est engagée en faveur de la défense à l'échelle européenne : elle est le deuxième pays de l'UE, après la Pologne, à avoir signé un programme d'emprunt européen SAFE allouant plus de 6,3 milliards d'euros à ses forces armées. Ce pays balte de 2,8 millions d'habitants accueille de manière permanente sur son sol une brigade de 4 800 soldats allemands.

En Russie, 180 000 détenus en moins depuis le début de la guerre

Le nombre de détenus en Russie a diminué de plus de 180 000 en cinq ans, en partie parce que Moscou a envoyé des prisonniers se battre en Ukraine, a indiqué ce jeudi le chef de l'administration pénitentiaire. Les autorités militaires ont recruté massivement au sein de la population carcérale depuis le déclenchement de l'offensive à grande échelle en 2022, y compris des personnes condamnées pour des crimes graves qui peuvent, s'ils survivent au front, rentrer libres.

« Si, à la fin de l'année 2021, il y avait 465 000 (détenus), il y en a aujourd'hui 282 000 », dont quelque 85 000 en détention provisoire, a déclaré

le chef de l'administration pénitentiaire russe Arkadi Goštiev, cité par les agences de presse russes. Cela représente une chute de près de 40 %. La population détenue dans l'immense système carcéral hérité de la période soviétique a connu une forte diminution ces deux dernières décennies.

Selon Arkadi Goštiev, la baisse de ces cinq dernières années peut être attribuée en partie au système de recrutement de l'armée, ainsi qu'à une augmentation de la pratique des peines de sursis et autres formes de punition sans incarcération. Selon lui, les détenus sont également de plus en plus mis au travail dans la production militaire, une pratique de labeur carcéral également héritée du goulag soviétique et ainsi mise au service de l'économie de guerre. « Nous avons déployé 16 000 prisonniers supplémentaires sur l'année à cette fin (militaire), spécifiquement dans la fabrication », a ajouté Arkadi Goštiev, cité par Tass.

La Russie est confrontée à un manque de travailleurs depuis le lancement de son offensive, avec des centaines de milliers de soldats envoyés au front et un nombre similaire ayant quitté le pays pour éviter la mobilisation. Les médias russes font régulièrement état de crimes et de délits commis par d'anciens soldats ayant combattu en Ukraine.

PROLONGATION DE PETKOVIC: Voilà pourquoi ça traîne

Alors qu'un accord de principe existe déjà entre Vladimir Petkovic et la Fédération algérienne de football pour une prolongation de contrat, le dossier tarde toujours à être bouclé officiellement.

Derrière cette attente, plusieurs éléments expliquent les lenteurs observées ces dernières semaines, entre contretemps imprévus, divergences financières et calculs stratégiques à l'approche de la Coupe du monde 2026.

Un rendez-vous annulé

Au départ, tout semblait pourtant bien engagé. Comme nous vous l'avions expliqué il y a près d'un mois, une rencontre était prévue à la mi-avril entre Vladimir Petkovic, son avocat et les responsables de la FAF afin de finaliser les derniers détails du nouveau contrat et, éventuellement, procéder directement à la signature. Mais le scénario a finalement été bouleversé par un imprévu majeur : l'avocat du sélectionneur suisse est tombé malade, au point de devoir être hospitalisé. Ce contretemps a entraîné l'annulation du rendez-vous et repoussé les discussions finales. Depuis, le dossier est resté en suspens, même si les échanges entre les deux parties n'ont jamais été totalement interrompus. Dans le même temps, Petkovic lui-même ne semblait pas particulièrement pressé de conclure. Le technicien suisse estime en effet que son travail depuis son arrivée mérite aujourd'hui une meilleure reconnaissance financière, surtout après avoir réussi à qualifier l'EN pour la Coupe du monde 2026.

Négociations serrées en vue

C'est d'ailleurs sur cet aspect que les négociations se sont réellement compliquées. Actuellement, Vladimir Petkovic perçoit un salaire estimé à 135 000 euros mensuels. Un montant déjà conséquent, mais largement inférieur à celui touché auparavant par Djamel Belmadi, qui avoisinait les 208 000 euros mensuels. Selon plusieurs échos internes, la FAF avait initialement proposé à Petkovic de prolonger pratiquement dans les mêmes conditions financières que son contrat actuel. Une proposition qui n'aurait pas réellement convaincu le Suisse, désireux d'obtenir une revalorisation salariale plus importante. Du côté de la FAF, on ne ferme pas totalement la porte à un effort financier. L'instance fédérale serait prête à augmenter légèrement le salaire du sélectionneur afin de montrer sa volonté de poursuivre l'aventure avec lui. Mais hors de question pour



autant de reproduire les erreurs du passé. La fédération reste particulièrement prudente, surtout à l'approche d'une Coupe du monde qui pourrait réserver des scénarios compliqués. Une élimination dès le premier tour reste envisageable dans un groupe relevé, et la FAF refuse de se retrouver avec un contrat trop lourd financièrement en cas d'échec sportif.

Cette prudence s'explique aussi par les importantes sommes déjà versées au sélectionneur, la FAF pense en effet avoir bien récompensé Petkovic. Après la qualification des Verts pour le Mondial 2026, le coach a notamment bénéficié d'une prime estimée à 500 000 euros, soit l'équivalent de près de quatre mois de salaire supplémentaires. Un bonus important qui pousse aujourd'hui les dirigeants à maintenir une certaine maîtrise budgétaire.

La FAF prête à faire un effort pour accélérer

Malgré ces divergences, la FAF souhaite désormais accélérer le processus. Le président Walid Sadi veut éviter que le dossier de la prolongation ne continue à polluer l'environnement de la sélection nationale à quelques jours du coup d'envoi des

préparations de la CM. L'objectif de l'instance fédérale est clair : régler définitivement le feuilleton avant le début du prochain stage des Verts, prévu le 25 mai, afin de permettre au groupe de préparer sereinement la Coupe du monde. Dans cette optique, un nouveau round de négociations devrait être lancé prochainement. Selon des sources proches du dossier, la FAF serait disposée à consentir un petit effort financier supplémentaire pour parvenir à un accord rapide, mais toujours dans des limites raisonnables.

Deux visions différentes

Reste maintenant à savoir si Vladimir Petkovic partagera cette volonté d'accélération. Car de son côté, le sélectionneur suisse ne serait pas opposé à repousser la question de sa prolongation après la Coupe du monde. Une stratégie qui lui permettrait d'aborder les négociations dans une position plus favorable, notamment en cas de bon parcours aux États-Unis. Cette approche ne correspond toutefois pas aux plans de la FAF, qui souhaite absolument verrouiller le dossier avant le début du Mondial afin de stabiliser l'environnement de la sélection nationale. D'ailleurs, les deux parties avaient déjà

avancé sur les contours du futur contrat avant que les discussions ne ralentissent. Un accord de principe avait notamment été trouvé autour d'une prolongation jusqu'au 31 décembre 2027, soit environ une année et demie supplémentaire, dans l'idée de couvrir la CAN 2027 ainsi que le lancement des éliminatoires de la Coupe du monde 2030.

Le nouveau contrat proposé par la FAF s'inscrit également dans une logique très axée sur les résultats. Selon les grandes lignes discutées entre les deux camps, le Mondial 2026 représenterait un tournant majeur dans le bail du technicien suisse. L'objectif minimal fixé serait une qualification au deuxième tour. En cas d'élimination dès la phase de groupes, des clauses permettraient à la FAF de mettre un terme au contrat, l'objectif sportif étant considéré comme non atteint. À l'inverse, un bon parcours offrirait à Petkovic la possibilité de renégocier (encore) certaines conditions de son engagement, notamment sur le plan salarial. Moyen de pression

La même logique serait appliquée pour la CAN 2027, avec des exigences revues à la hausse. Après avoir fixé auparavant

le deuxième tour comme seuil minimal, la FAF viserait désormais au moins une place dans le dernier carré continental. Une orientation qui reflète la volonté de l'instance fédérale de replacer durablement l'Algérie parmi les grandes puissances africaines.

Dans les coulisses, Petkovic et son entourage n'hésitent d'ailleurs pas à laisser filtrer régulièrement l'intérêt de la Fédération polonaise de football pour son profil. Une manière indirecte pour le clan Petkovic de rappeler que le technicien suisse reste coté sur le marché et qu'il dispose d'autres options potentielles. En interne, plusieurs observateurs voient dans cette communication une forme de pression destinée à pousser la FAF à revoir légèrement son offre financière. Aujourd'hui encore, l'instance reste fidèle à cette même ligne directrice : oui à la continuité avec Petkovic, mais sans faire exploser la masse salariale ni retomber dans les excès financiers du passé.

S. M. A.

Sport

NATIONAL
INTERNATIONAL

Sport

REAL MADRID:

le coup de sang de Kylian Mbappé met un feu monumental



La sortie médiatique de Kylian Mbappé met le feu de l'autre côté des Pyrénées. Le Français en a convaincu certains, pendant que d'autres continuent de le fracasser. Kylian Mbappé a joué trois matches hier soir. Le premier face à Oviedo. Une rencontre qu'il a gagnée. Entré en jeu à la 69e minute, le Français a été décisif avec une assist pour Jude Bellingham sur le but du 2-0. Le second match était contre les supporters mécontents du Real Madrid. Comme attendu, ils l'ont sifflé et hué à son entrée sur le pré. Mais le Français n'a pas forcément réagi et a même affiché un sourire. Enfin, KM10 s'est offert un troisième match face à Alvaro Arbeloa. Le capitaine des Bleus s'est présenté face aux journalistes et n'a pas hésité à envoyer des piques à son entraîneur. « Le coach m'a dit que j'étais le quatrième choix en attaque (...) Non, aucun (problème avec le coach, ndr), mais il faut accepter la décision du coach. Je dois travailler pour être meilleur que Vini, Mastantuono et Gonzalo... »

Mbappé prend cher

Dans la foulée, Arbeloa, qui était choqué après avoir pris connaissance des paroles de KM10, a démenti en conférence de presse. Sauf que l'attaquant français, conscient que chacune de ses prises de parole a un impact considérable, a continué à parler. La presse espagnole réagit ce vendredi à cette sortie tout sauf anodine de la part d'un joueur

qui maîtrise sa communication. « Mbappé part en guerre », titre AS, qui a ajouté : « le dernier affrontement n'était pas encore arrivé, et c'est Kylian Mbappé qui décida que la saison du Real Madrid n'était pas encore assez intense. Qu'une autre guerre pouvait encore éclater. Et il fit sa déclaration officielle à tous les micros qu'il put trouver après la victoire 2-0 contre Oviedo, match lors duquel il était entré en jeu. Il s'est adressé aux médias pour attaquer Arbeloa, et ce dernier a riposté. Lorsque Kylian a appris qu'il ne serait pas titulaire pour le Clásico, la situation a dégénéré... »

Mundo Deportivo parle d'un « coup de gueule scandaleux de Mbappé ». Sur le plateau d'El Chiringuito, un journaliste a qualifié le Français de « problème » pour le Real Madrid tandis qu'un autre a lancé : « Mbappé, je ne te crois pas » après ses propos sur Arbeloa. Journaliste pour AS, Tomas Roncero a aussi taclé l'international tricolore. « La bagarre de l'autre jour (entre Valverde et Tchouameni) n'était pas un hasard. Les relations sont rompues, de nombreux liens entre l'entraîneur et certains joueurs sont détériorés, et Mbappé a une fois de plus montré qu'il était un loup solitaire, car aujourd'hui il exige de parler et se sent très offensé d'avoir été relégué au second plan. Bien sûr, mais il faut lui rappeler, comme nous le savons tous, que l'autre jour, lorsqu'il a appris qu'il ne serait pas titulaire pour le Clásico, il a

prétendu être malade pour éviter de voyager et de prendre l'avion avec ses coéquipiers. »

Des attaques contre Arbeloa

Il poursuit : « Arbeloa lui a rappelé qu'il n'était pas en état de jouer quelques minutes dans le Clásico et qu'il n'était pas non plus en état de rester sur le banc. Alors, comment peut-on être titulaire seulement trois jours plus tard ? Cet échange de propos est assez déplorable et montre que tout le monde ici perd de vue les valeurs fondamentales du Real Madrid. » Sur la Cadena SER, Manu Carreño a confié : « cela prouve que le problème du Real Madrid ne se situe pas dans les urnes. Le problème n'est pas Florentino Pérez, même s'il y a eu quelques banderoles aujourd'hui et que l'on verra si Enrique Riquelme se présente ; là n'est pas le problème. Le problème se situe dans le vestiaire, et c'est un problème majeur, surtout après les événements de ce soir. Mbappé a abandonné Arbeloa à son sort, et c'est une grave erreur. Il a le droit de s'exprimer et de donner ses explications, mais sachant qu'Arbeloa est sur la sellette, il l'a laissé tomber. »

Certains ont été convaincus par KM10

Le journaliste précise : « je ne sais pas si Mourinho va arriver, mais quel qu'il soit, il aura beaucoup de travail à faire dans ce vestiaire, car c'est là, à mon avis, que réside le vrai problème, et non dans la tribune des dirigeants ou lors des élections. Ce qui doit cesser avec tout nouvel entraîneur, c'est que les joueurs entraînés des années que je les stars d'une équipe remettent publiquement en question leurs entraîneurs est devenu monnaie courante, un véritable fléau pour le vestiaire et pour l'équipe. C'est le problème du Real Madrid : un manque criant de leadership dans ce vestiaire, et personne ne parvient à les contrôler. Mbappé sait qu'il reste 180 minutes à Arbeloa comme entraîneur du Real Madrid. Il sait que ses

propos ont fait l'effet d'une bombe pour pousser Arbeloa au départ. Il voulait Xabi Alonso, et aujourd'hui, il l'a encore plus clairement affirmé. On sait tous qu'Arbeloa est l'entraîneur préféré de Vinicius. Alors, qui sera le prochain entraîneur, celui de Mbappé ou celui de Vinicius ? » Pour le Real Madrid, il faut espérer que ce sera l'entraîneur des deux stars. José Mourinho, qui est le favori, aura fort à faire avec le Brésilien et le Français, dont la prise de parole a été comprise par certains médias. Journaliste pour Radio Marca, Roberto Gómez a lancé : « Mbappé était spectaculaire. Cela faisait des années que je n'avais pas vu un footballeur réagir avec autant d'assurance et de conviction. Voilà un vrai leader de football. » Pour Manu Carreño, Arbeloa n'est pas exempt de tous reproches. « J'ai des doutes quant à savoir si Mbappé avait prémédité sa réaction ou si elle lui est venue spontanément au fil de la rencontre. Car, quelle que soit leur conversation, qu'Arbeloa lui ait dit ou non qu'il était le quatrième attaquant, il faut noter qu'Arbeloa a effectué un double changement avant lui. » En effet, il a fait entrer Bellingham et Carvajal avant de le faire jouer. Tomas Roncero lui a répondu en indiquant que le coach avait peut-être voulu le protéger des sifflets. Leur relation semble rompue et les deux hommes tirent à balles réelles à présent.

Les cinq prochaines années seront plus chaudes (OMM)

L'Organisation Météorologique Mondiale (OMM) publie ses prévisions climatiques pour les cinq prochaines années, 2025-2029. Selon l'OMM, les températures de la terre oscilleront entre +1.2°C et + 1.9°C, ce qui nous amène très près de 2°C de réchauffement en 2030 (OMM). Nous serons alors proches du climat annoncé pour la France à 4°C.

Les conséquences pour le monde entier seront énormes. Chaque dixième de degré augmente les catastrophes climatiques. Les inondations se multiplieront, les vagues de chaleur seront plus fortes, et il pourrait y avoir plus de tornades.

Des nouvelles maladies tropicales menaceront les humains, le bétail et les cultures végétales, nous pourrions voir la malaria ou le choléra en Europe.

Les inondations seront très répandues et plus graves qu'avant, l'eau pourrait monter jusqu'aux étages ou se déverser dans les rues en torrents. Il faut prévoir beaucoup plus de matériel et de lieux d'évacuations.

Hier un glissement de terrain a rayé de la carte le village de Blatten, en Suisse (swissinfo). Ces événements se multiplieront car les pluies seront torrentielles. Ces vallées de montagne, et les bords de



rivière seront fréquemment menacés. Faut-il les évacuer au fur et à mesure des dangers? Dans bien de cas il vaudrait mieux abandonner le village que le reconstruire à répétition. Cette question se posera très vite dans de très nombreux endroits de la Planète.

Certaines des catastrophes prévues par les modèles climatiques pour 2°C de réchauffement climatique ont été décrites dans le rapport du GIEC 1.5°C qui comparait les deux températures et concluait qu'il vaut certainement mieux rester à 2°C (lien GIEC).

Mais toutes ne sont pas prévues, notamment la vague de chaleur de 49.8°C au Canada en 2021, qui n'était pas représentée dans

les modèles climatiques. Les grêlons de 20 centimètres n'y figurent pas, ni les vagues de chaleur, les turbulences ou les vents soudains qui lancent des personnes comme des brins de paille. De plus, nous verrons apparaître des événements nouveaux, inconnus de l'humain, et des événements tropicaux en Europe.

Des fortes tempêtes et inondations se multiplient sur la Planète et elles s'aggraveront beaucoup. Le réchauffement dépasse les scénarios du GIEC les plus alarmistes.

Les vagues de chaleur ont dépassé 51°C dans plusieurs pays. Elles s'intensifieront et deviendront une grave menace pour la vie, soudaine et

invisible.

Je décrivais la stratégie européenne d'adaptation aux catastrophes dans mon blog précédent. Elle n'est pas adaptée à ce scénario de réchauffement rapide, et doit être revue en conséquence.

Nous avons besoin de nombreux climatologues, météorologues et analystes de risques, peut-être dix fois plus de personnes qui analysent et prévoient les catastrophes à venir et les évacuations, en espérant qu'ils permettent d'éviter les pires impacts. Ensuite, une petite armée devra réaliser les solutions.

Les dangers se rapprochent beaucoup, mais nous pouvons encore réagir, réduire les

émissions, en particulier de l'aviation, et capter le CO2 atmosphérique. Il y a des milliers de solutions simples, comme par exemple l'interdiction de vols de marchandises, ou de vols de connection, la distribution d'aliments végétaux à très bas prix, 10 centimes par exemple, des projets d'agriculture de capture de carbone massive, par exemple du chanvre pour des briques de hempcrete, la reforestation de la Terre, une forte limitation du plastique, du polyester, et du béton, le recyclage et la réutilisation d'objets... Nous sommes confrontés à une crise sans précédent, mais nous pouvons beaucoup plus pour la résoudre.

Windows 11 24H2 : Microsoft accouche d'un correctif audio attendu, neuf mois après le signalement du bug

Le bug Dirac qui faisait taire vos haut-parleurs depuis décembre 2024 est enfin corrigé. En revanche, si vous attendez toujours des nouvelles pour les pilotes SST, il va falloir continuer à prendre votre mal en patience.

Depuis ce weekend, les utilisateurs et utilisatrices de Windows 11 dont l'appareil intègre la technologie audio Dirac peuvent enfin installer l'édition 24H2 du système d'exploitation. Pour rappel, le bug, signalé en décembre 2024, empêchait la détection des périphériques audios et casques Bluetooth, et rendait les haut-parleurs intégrés totalement inopérants. Il aura donc fallu neuf mois à Microsoft pour publier un nouveau pilote et corriger le tir.

Un correctif qui aura pris son temps
D'après les éléments partagés

dans la documentation technique de Microsoft, le bug provenait d'une incompatibilité entre Windows 11 24H2 et un composant spécifique utilisé dans la chaîne audio de certains appareils, la bibliothèque cridspapo.dll, intégrée à la techno Dirac. Une fois la mise à jour installée, les haut-parleurs intégrés cessaient de fonctionner, les périphériques Bluetooth n'étaient plus reconnus, et aucune application, qu'elle soit Microsoft ou tierce, ne parvenait à détecter un seul dispositif audio.

Face à ces dysfonctionnements, Microsoft avait appliqué un blocage préventif sur les machines concernées. Les appareils touchés affichaient simplement un message indiquant que la mise à jour serait proposée ultérieurement, sans qu'aucune action ne

soit requise. Le problème est désormais résolu avec la publication d'un correctif pour le pilote concerné, déployé via Windows Update depuis le 12 septembre, pour celles et ceux qui avaient déjà installé Windows 11 24H2 et choisi de patienter malgré l'absence de son, plutôt que de revenir à une version antérieure.

En parallèle, Microsoft a levé le safeguard hold qui bloquait le déploiement automatique de 24H2 sur les appareils concernés. La mise à jour devrait à présent être proposée via Windows Update dans les quarante-huit heures. Un redémarrage du système peut accélérer sa disponibilité, sous réserve qu'aucun autre blocage de compatibilité ne s'applique.

Fin du bug, mais pas du casse-tête

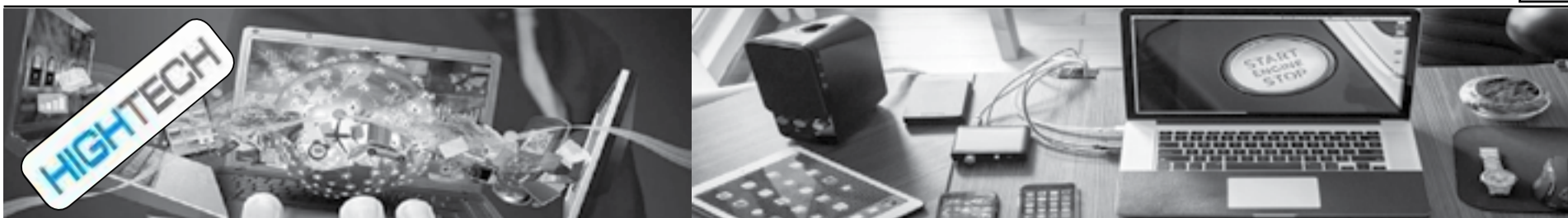
Car on rappellera, à toutes fins utiles, que la liste des



configurations toujours exclues du déploiement automatique de Windows 11 24H2 reste bien fournie. À ce jour, Microsoft maintient le gel sur les machines équipées de pilotes audio Intel Smart Sound Technology (SST) jugés incompatibles, sur celles intégrant des pilotes liés à SenseShield, ainsi que sur certains appareils embarquant

des caméras intégrées problématiques ou des logiciels de personnalisation du fond d'écran.

Or, à un mois de la fin du support de Windows 10, et à deux mois de celle de Windows 11 23H2 (pour les éditions Home et Pro), il serait peut-être temps de prendre le problème à bras-le-corps.



Partir en voyage en casque de réalité virtuelle La promesse d'un tourisme plus durable ?

Et si voyager ne nécessitait plus de se déplacer ? Le tourisme en réalité virtuelle promet désormais d'explorer le monde sans quitter son salon. Entre innovation technologique et nouvelle manière de découvrir la planète, cette pratique interroge : simple gadget ou véritable révolution dans le secteur du tourisme ?

Longtemps associé à la liberté, à la découverte et à l'évasion, le tourisme est aujourd'hui confronté à une remise en question profonde. En cause : son impact environnemental croissant. Selon une étude publiée dans la revue scientifique *Nature Communications*, le tourisme représente près de 9 % des émissions mondiales de gaz à effet de serre.

La réalité virtuelle, une alternative en plein essor

Face à ce défi, une solution inattendue gagne du terrain : la réalité virtuelle. Le principe est simple. Équipé d'un casque immersif, l'utilisateur peut se retrouver instantanément plongé dans un environnement en 360 degrés, qu'il s'agisse d'une ville, d'un musée, d'un paysage naturel ou même d'un site historique reconstitué.

Longtemps réservée à des usages spécialisés, cette technologie s'est progressivement démocratisée. Les casques de réalité virtuelle sont désormais accessibles au grand public, avec des prix généralement compris entre 200 et 300 euros. Parallèlement, de nombreux acteurs du tourisme dont les musées, les agences de voyage et les offices de tourisme investissent dans ces dispositifs. Cette dynamique serait appelée à s'accroître. Selon le *Virtual Reality in Tourism Market Report 2024*, ce marché pourrait atteindre près de 20 milliards de dollars d'ici 2028.

La VR : une promesse écologique à nuancer

Une étude publiée dans *SAGE Journals* apporte une réponse encourageante. La VR pourrait contribuer à réduire l'impact environnemental du tourisme, notamment en limitant certains déplacements, en particulier les voyages longue distance, fortement émetteurs. Elle permettrait également de mieux répartir les flux touristiques en réduisant la pression sur les



sites les plus fréquentés et en contribuant à la préservation de lieux naturels ou patrimoniaux fragiles.

Dans cette perspective, la réalité virtuelle offrirait une nouvelle manière de découvrir le monde : apprendre, explorer et s'émerveiller, sans nécessairement altérer les environnements visités. Des institutions comme l'Organisation mondiale du tourisme encouragent d'ailleurs ces initiatives, estimant que le tourisme de demain devra concilier innovation technologique, durabilité et accessibilité.

Le coût invisible du numérique

Cependant, cette alternative n'est pas dénuée d'impact. Derrière l'expérience immersive se cache une infrastructure bien réelle et particulièrement énergivore. Chaque expérience en réalité virtuelle mobilise des serveurs, des centres de données

, des réseaux de diffusion ainsi que des équipements

électroniques. L'ensemble de cet écosystème consomme de l'énergie de manière continue. Selon l'Agence de la transition écologique, le numérique représente environ 4 % des émissions mondiales de gaz à effet de serre soit davantage que l'ensemble du transport aérien civil.

De son côté, l'International Energy Agency estime que les centres de données représentent entre 1 et 1,5 % de la consommation mondiale d'électricité, une part en constante augmentation sous l'effet du streaming, du cloud et des technologies immersives. La réalité virtuelle accentue cette tendance. Elle repose sur des technologies exigeantes avec les vidéos en 360 degrés, l'affichage haute définition ou encore le traitement en temps réel, qui nécessitent davantage de données et d'énergie

qu'un usage numérique classique. À cela s'ajoute l'empreinte écologique liée à la fabrication des casques eux-mêmes, avant même leur

utilisation.

La réalité virtuelle, une fausse bonne solution ?

Malgré son coût énergétique, elle demeure nettement moins émettrice qu'un voyage physique, en particulier en avion. Un aller-retour long-courrier peut générer plusieurs centaines de kilos de CO₂ par passager, bien au-delà de l'empreinte d'une expérience en réalité virtuelle, même en tenant compte des infrastructures numériques. La différence reste donc significative. Mais elle invite à une prise de conscience : la réalité virtuelle ne supprime pas l'impact environnemental du tourisme, elle le transforme.

Du transport vers le numérique, du visible vers l'invisible, l'empreinte écologique change de forme sans disparaître. Une évolution qui oblige à repenser, en profondeur, notre manière de voyager à l'ère du numérique.

En Bref...

Les cybercriminels du groupe affilié au FSB russe, connu sous le nom de Gamaredon, usent d'une méthode qui consiste à envoyer de faux e-mails officiels, sous formes de convocations judiciaires et d'actes de procédure, pour piéger des fonctionnaires ukrainiens. Ils en profitent alors pour installer discrètement deux malwares sur leurs machines, GammaDrop puis GammaLoad. Depuis l'automne 2025, ce sont douze vagues d'attaques successives qui ont visé les administrations sécuritaires et judiciaires du pays. Le tout porté par une infrastructure numérique pensée pour se renouveler en permanence, aussi difficile à bloquer qu'à suivre à la trace. Les spécialistes cyber français de la société HarfangLab documentent comme rarement le sujet cette semaine.

Gamaredon, alias Aqua Blizzard, Primitive Bear ou Shuckworm, s'en prend quasi exclusivement à l'Ukraine depuis 2013, nous étions quelques mois alors avant l'annexion de la Crimée par la Russie. Mais pour la cette campagne récente identifiée par HarfangLab, le groupe exploite une faille de sécurité référencée CVE-2025-8088, qui affecte toutes les versions de WinRAR jusqu'à la 7.13. La vulnérabilité en question permet à un fichier malveillant de se glisser en dehors du dossier d'extraction prévu, et donc d'atterrir là où l'attaquant le souhaite, sans que la victime ne s'en aperçoive. La faille avait déjà été signalée par l'éditeur de sécurité slovaque ESET et exploitée par d'autres groupes malveillants depuis l'été dernier.

Pour que leurs e-mails ne finissent pas en spam et paraissent crédibles, les hackers les envoient depuis de vrais comptes officiels ukrainiens qui ont été piratés, souvent ceux de fonctionnaires judiciaires, d'élus municipaux ou d'agents des forces de l'ordre. Les messages sont rédigés en ukrainien et imitent très bien des documents administratifs réels, comme des convocations au tribunal, des actes de procédure, ou des courriers électroniques officiels. Il est forcément difficile, dans ces conditions, de se méfier d'un e-mail qui ressemble en tout point à celui qu'on attend.



Abdelmadjid Meskoud s'éteint

Le chaâbi algérois perd l'une de ses voix les plus emblématiques

Sara Boueche

Le chanteur de chaâbi Abdelmadjid Meskoud est décédé jeudi 14 mai 2026 à Alger, à l'âge de 73 ans, des suites d'une longue maladie, a annoncé l'Office national des droits d'auteur et des droits voisins (ONDA). Avec sa disparition, la scène artistique algérienne perd l'une des figures majeures de la chanson populaire algéroise, dont l'œuvre a profondément marqué plusieurs générations.

Né en 1953 dans le quartier d'El Hamma, à Alger, Abdelmadjid Meskoud entame sa carrière musicale à la fin des années 1960. Très tôt, il impose une identité artistique singulière, portée par une voix reconnaissable et un attachement profond aux sonorités authentiques du chaâbi. Son parcours est jalonné de titres devenus incontournables dans le répertoire populaire algérien, parmi lesquels Nhar yban essah, Ya ezzine el ghali et Choufou choufou.

C'est toutefois avec l'inoubliable Ya Dzayer ya el assima que l'artiste connaît une consécration nationale à partir de 1989. Cette chanson, devenue emblématique, l'installe durablement parmi les grandes voix ayant célébré Alger et l'identité algérienne à travers une expression musicale à la fois populaire et profondément poétique.

Durant les années 1990,



Abdelmadjid Meskoud figure parmi les artistes ayant contribué à insuffler un nouveau souffle à la chanson chaâbi, en conciliant fidélité au patrimoine et sensibilité contemporaine. Malgré les épreuves de la maladie, il poursuivra ses activités artistiques jusqu'en 2016, année où il est victime d'un accident vasculaire cérébral.

Dans un communiqué empreint d'émotion, l'ONDA a salué « une figure artistique majeure » ainsi qu'« un précieux trésor créatif », soulignant un parcours marqué par « le dévouement, la fidélité à l'art et la préservation du patrimoine ». L'institution a également rappelé que l'artiste est demeuré profondément attaché à

son identité musicale, laissant une empreinte durable dans la mémoire collective.

De son côté, la ministre de la Culture et des Arts, Malika Bendouda, a rendu hommage à un artiste « d'exception », qui a su transmettre « l'âme des quartiers populaires et l'esprit de l'identité algérienne » à travers un style mêlant la noblesse des mélodies à la profondeur des textes.

Elle a également affirmé que la disparition d'Abdelmadjid Meskoud constitue une perte immense pour le patrimoine culturel national, saluant l'héritage artistique laissé par « l'une des voix les plus sincères ayant chanté l'amour de la patrie et l'attachement aux racines ».

Les épées Kaskara, une "tradition sacrée" depuis plusieurs siècles

Au marché arabe de Daim, à Port-Soudan, les marchands Bejas polissent et vendent des épées Kaskara. Avec leurs lames droites à double tranchant, elles sont traditionnellement portées lors des mariages ou des voyages. Elles symbolisent l'identité des Soudanais de l'Est.

Hamed Boli, marchand d'épées, explique que le Kaskara est entrée durablement dans la culture soudanaise et représente aujourd'hui une fierté pour le peuple.

«Les Bejas de l'est du Soudan restent attachés à leurs coutumes et traditions, incarnées par l'épée, le poignard et le fouet. Ce que

l'on voit sur ce marché représente le patrimoine et la culture des habitants de l'est du Soudan», raconte le marchand d'épées.

«Jusqu'à présent, lorsqu'une personne originaire de Beja porte une épée et un poignard, cela est considéré comme une tradition sacrée. Ils croient qu'un chevalier doit porter une épée lors de ses voyages et de ses déplacements. Même lors d'événements sociaux, le marié et ses compagnons portent des épées, respectant ainsi ces coutumes», précise-t-il.

Le Kaskara n'est pas qu'une simple épée, il incarne des siècles d'histoire, d'influence et de savoir-faire. Il s'agit de l'une des épées les plus emblématiques de

la région du Sahel oriental, décrite par les experts comme une fusion entre l'artisanat africain et les techniques de fabrication d'épées arabes et européennes.

Dans le marché de daim, d'autres pièces emblématiques de la culture soudanaise sont mises en avant. Taher Ibrahim Mohamed propose des tissus typiques de la région.

«Ici, nous vendons des vêtements soudanais spécifiques aux tribus de l'est du Soudan, auxquelles appartiennent les tribus Beja et celles vivant à Port-Soudan. [Ces vêtements] font partie du costume national traditionnel soudanais», confie-t-il.

La robe sacrée de Toutanhamoune fascine encore après 33000 ans



Sara Boueche

Âgée de plus de 3 300 ans, cette pièce semble pourtant défier le temps tant son élégance évoque les créations de la haute couture contemporaine.

Il s'agit de la robe de cérémonie de Toutankhamon, considérée comme l'un des vêtements les plus raffinés et les mieux conservés jamais mis au jour dans l'ancienne Égypte.

Découverte en 1922 par Howard Carter, soigneusement pliée dans un coffre du tombeau du jeune souverain, cette œuvre textile exceptionnelle est réalisée dans un lin plissé à la main d'une finesse remarquable. Chaque pli, façonné avec une précision minutieuse, révèle l'extraordinaire maîtrise artisanale des ateliers royaux de

l'époque.

Cette tenue n'était nullement destinée à un usage quotidien. Elle revêtait une dimension sacrée et cérémonielle, portée lors des apparitions rituelles du pharaon incarnant la figure du dieu vivant. Sa bordure richement ornée est brodée du nom de Toutankhamon en hiéroglyphes, accompagnée de symboles protecteurs liés à l'Œil d'Horus, ainsi que de délicats motifs floraux inspirés du lotus et d'autres emblèmes sacrés.

Plus de trois millénaires après la disparition du jeune pharaon, cette robe demeure un témoignage saisissant du raffinement artistique, de l'élégance royale et de la puissance spirituelle qui caractérisaient la XVIIIe dynastie de l'Égypte antique.

Citation...

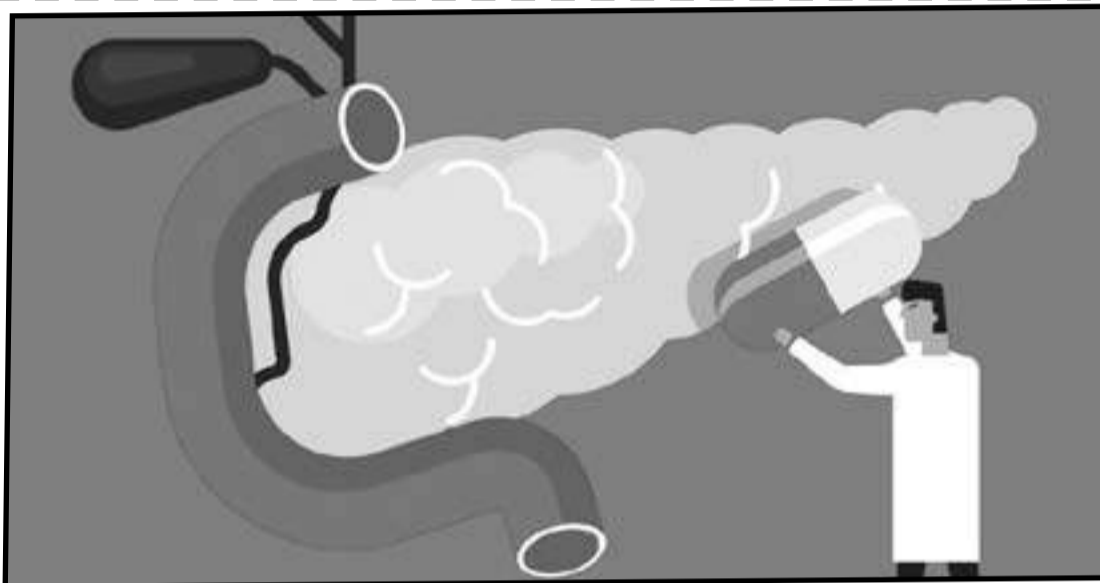
“ Il n'y a pas de réussite facile ni d'échecs définitifs. ”

M. PROUST



CANCER DU PANCRÉAS : Zoom sur ce candidat-médicament qui doublerait la survie des patients

Un nouveau candidat-médicament a donné des résultats très encourageants dans le traitement du redoutable et redouté cancer du pancréas. Il doublerait la survie des patients, par rapport au traitement standard. C'est l'un des cancers les plus mortels, et par conséquent les plus redoutés. Le cancer du pancréas a généralement un mauvais pronostic, et ce, en partie du fait de l'absence de symptômes aux premiers stades de la maladie, et de la difficulté à atteindre la tumeur de cet organe très interne. Aussi, toute avancée, même minime, dans le domaine thérapeutique dédié au cancer du pancréas doit être saluée. Mais ici, il semble qu'il s'agisse bien plus qu'une avancée "minime". Les spécialistes parlent davantage de percée inespérée tant les résultats sont impressionnants compte tenu des enjeux et spécificités de ce cancer. Des résultats inespérés. Un nouveau candidat-médicament, mis au point à l'Université Northwestern (Illinois, États-Unis), a, dans un essai clinique de phase 2, donné des résultats très encourageants. En effet, les patients ayant l'elraglusib, médicament expérimental, associé à une chimiothérapie standard, ont eu deux



fois plus de chance de survie après un an de traitement que ceux ayant reçu une chimiothérapie seule. Et ce candidat-médicament a également réduit de 38 % leur risque de décès. L'étude a été publiée dans la revue Nature Medicine (Source 1). « Bien que ces résultats doivent être confirmés par des essais de phase III, l'amélioration de la survie observée dans un cancer aussi difficile à traiter est encourageante. Compte tenu du mécanisme d'action novateur de ce médicament, ces découvertes laissent entrevoir la possibilité d'une application plus large à d'autres types de tumeurs », a commenté le Dr Devalingam Mahalingam, auteur principal de l'étude, cité dans un communiqué (Source 2). L'essai clinique a ici inclus 233 patients atteints d'un cancer du pancréas métastatique, issus de 60 centres répartis dans six pays d'Amérique du Nord et d'Europe. Les patients ont été répartis au

hasard (ou randomisés) dans deux groupes : un groupe recevant l'elraglusib en plus de la chimiothérapie classique, et un groupe recevant uniquement cette chimiothérapie (groupe placebo ou témoin). Deux fois plus de patients en vie un an après Les patients du groupe recevant le médicament ont survécu en moyenne 10,1 mois, contre 7,2 mois pour le second groupe. Mais si cette différence de trois mois peut sembler modeste elle est significative et peut s'expliquer par le fait que l'essai incluait des patients chez qui le cancer avait progressé trop rapidement pour leur permettre de bénéficier du traitement. Car chez les patients ayant pu recevoir de l'elraglusib, l'effet a été particulièrement visible, avec deux fois plus de patients en vie un an après (44 % contre 22 % dans l'autre groupe), et 13 % encore en vie deux ans après, contre aucun dans l'autre groupe. Concernant les effets secondaires, ils seraient

comparables à ceux de la chimiothérapie (fatigue, troubles visuels transitoires, baisse du nombre de globules blancs...), avec toutefois une fréquence un peu plus élevée. Les chercheurs estiment toutefois que le profil de sécurité de ce candidat-médicament est acceptable, au regard des bénéfices. Pour les patients, et surtout leurs proches, puisque ceux-ci sont malgré tout décédés, la participation à cet essai clinique leur a donné de l'espoir et leur a permis de se focaliser sur quelque chose de positif, en plus de gagner quelques mois de vie. Agir sur le micro-environnement tumoral L'elraglusib ne détruit pas les cellules cancéreuses comme le fait la chimiothérapie. Il agit plutôt sur ce qui fait la force de la tumeur pancréatique : le micro-environnement tumoral, c'est-à-dire le mélange de cellules cancéreuses, de cellules immunitaires et de tissus environnants qui rend la tumeur du pancréas si difficile à

traiter car si difficile à atteindre. L'elraglusib cible ainsi une protéine, appelée GSK-3 bêta, qui joue un rôle dans la croissance tumorale et la suppression du système immunitaire. Le médicament provoque alors comme une brèche dans ce qui ressemblait jusqu'ici à une forteresse impénétrable, permettant alors aux autres traitements, notamment à la chimiothérapie, mais aussi au système immunitaire, d'atteindre leur but : la tumeur. Si ce candidat-médicament ne promet pas de guérir pour de bon le cancer du pancréas, il pourrait être le cheval de Troie idéal pour enfin parvenir à attaquer la tumeur plus violemment et plus efficacement. Notons qu'un autre candidat médicament, le daraxonrasib, a donné des résultats tout aussi encourageants et prometteurs, cette fois dans un essai de phase 3 (Source 3). Il s'agit d'un traitement de la famille des inhibiteurs de K-Ras, médicaments qui bloquent la protéine K-Ras, qui augmente la croissance et la division des cellules cancéreuses. Là aussi la survie des patients traités a doublé, avec certains patients encore en vie deux ans après le traitement.



Paupières tombantes La technique très simple avec un seul fard à paupières pour agrandir le regard

Paupières tombantes : la technique très simple avec un seul fard à paupières pour agrandir le regard

Et si un seul fard suffisait à transformer le regard ? Loin des tutos compliqués, un maquilleur star dévoile une astuce simple et rapide pour agrandir le regard.

Le maquillage des yeux est devenu bien plus qu'un simple geste beauté. En travaillant les textures, les zones de lumière et les ombres, il permet de rééquilibrer un regard, de l'agrandir ou de lui redonner du pep. Pour les paupières tombantes, il est même souvent perçu comme l'allié incontournable pour créer un effet liftant sans passer par la case chirurgie.

Mais attention, mal maîtrisé, le résultat peut vite être contre-productif. Comme le rappelle le maquilleur Charly Salvator dans une vidéo sur Instagram où il est suivi par 937.000 personnes : «Ça peut te faire encore plus tomber ton regard». Et la solution pourrait bien se cacher derrière l'utilisation d'un fard, à condition

de l'appliquer correctement.

Paupières tombantes : comment agrandir le regard à l'aide d'un fard à paupières ?

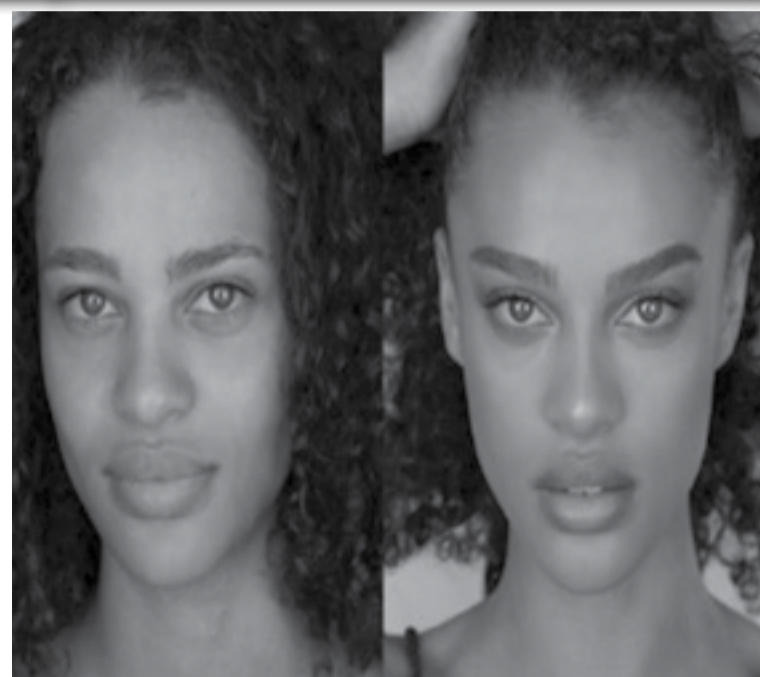
Pour se faire, Charly Salvator commence par utiliser son anti-cernes, mais il est tout à fait possible d'opter pour un fard crème en plan B. Il l'applique alors sur trois zones stratégiques de la paupière : le coin interne, le milieu et le coin externe. «Ça n'a pas besoin d'être précis», ajoute-t-il. Une fois cette base posée, il s'empare de son fard à paupières qu'il dépose «entre les points» où l'anti-cernes a été appliqué. L'idée est de créer des repères, sans démarcations, pour un fondu dès le départ.

L'expert passe ensuite à une étape à ne surtout pas négliger : «Avec un pinceau fluff, tu vas venir estomper les angles.» Puis il insiste sur le geste à adopter : «Et tu vas bien jusqu'en haut, jusqu'au-dessus de la paupière. Petit à petit, le regard se transforme. «Ça va te créer un joli dégradé, un point de lumière comme ça au centre, dans le creux» lance-t-il.

Pour terminer, il affine encore le rendu en estompant une dernière fois avec son doigt, puis il diffuse le reste de fard au ras des cils inférieurs pour agrandir l'œil. «Tu as juste à passer légèrement en dessous, vraiment avec ce qu'il te reste sur ton pinceau», explique-t-il. On obtient alors un effet lifté en seulement quelques minutes. «J'ai un œil beaucoup plus grand, beaucoup plus ouvert, beaucoup plus harmonieux», révèle-t-il, avant de conclure avec la touche finale : «Tu as juste à te recourber les cils ou mettre un peu de mascara (...) C'est beau et naturel.»

L'eye-liner inversé, l'astuce moderne pour ouvrir le regard

Pour celles qui veulent aller un peu plus loin, Charly Salvator a aussi une autre astuce dans son sac : l'eye-liner inversé. Contrairement au trait classique, souvent trop marqué pour ce type de paupière, cette technique restructure sans l'alourdir, pour étirer tout en restant naturel. Le maquilleur utilise un crayon de la couleur de son choix pour tracer un trait à l'extérieur du ras



de cils inférieur, qu'il remonte légèrement vers la paupière.

Après avoir estompé la matière à l'aide d'un pinceau biseauté, le spécialiste va «venir épaissir légèrement le trait avec du fard» pour créer un côté fumé. Cette fois-ci, il travaille avec un fard poudre afin de flouter davantage la matière. Une touche de teinte

plus claire vient ensuite adoucir l'ensemble, pour éviter «d'avoir des démarcations et des traits trop nets». Un fard suffit parfois à changer toute l'expression du visage et s'avère particulièrement utile pour maquiller les paupières tombantes.

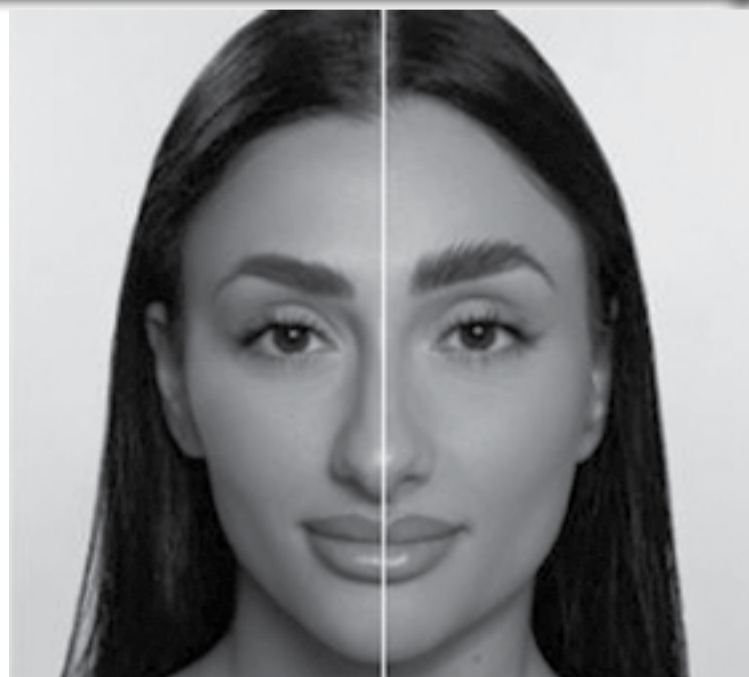
Facelift Brows

La nouvelle tendance sourcils des stars qui lifte le regard sans chirurgie

Au fil des décennies, les sourcils n'ont cessé de se réinventer au rythme des tendances beauté. Exit les arches ultra dessinées, et les brows savamment ébouriffés voire décolorés : les Facelift Brows promettent un regard étiré, plus sculpté... sans bistouri ni injections.

Si il y a bien une tendance beauté qui change d'avis comme de chemise, c'est celle du sourcil. Fins à l'extrême dans les années 90 façon Pamela Anderson, épais et sauvages dans les années 2010 sous l'impulsion de Cara Delevingne, puis carrément décolorés ces derniers mois avec les Bleached Brows...

Mais en 2026, les sourcils prennent une autre direction : plus horizontale, plus étirée, presque architecturale. Leur mission ? Donner instantanément l'illusion d'un visage plus lifté et d'un regard plus ouvert. Nom de code de cette nouvelle obsession aperçue sur Ariana Grande,



Emma Stone ou Cardi B : les Facelift Brows. Une tendance décryptée par Joey Healy, expert sourcils et fondateur du salon Joey Healy Eyebrow Studio à New York, dans les colonnes du média américain Byrdie.

Facelift Brows : quelle est cette forme de sourcils qui donne un

effet liftant ?

Le principe des Facelift Brows tient presque du tour de magie esthétique. Ici, pas question de gonfler le sourcil ou de le brosser vers le ciel comme avec les soap brows. L'idée est ailleurs : travailler une ligne plus droite, plus allongée, avec une queue

subtilement relevée pour créer un effet liftant.

Un facelift brow, c'est avant tout une question de lift», explique Joey Healy. «La ligne est plus droite sur le corps du sourcil avec une queue légèrement relevée, ce qui crée cet effet de regard étiré et lifté», précise-t-il.

Contrairement aux sourcils fluff qui ont dominé ces dernières années, cette nouvelle version joue davantage sur l'horizontalité. Résultat : le visage paraît plus structuré sans effet figé. Et bonne nouvelle : inutile de sacrifier totalement son arche naturelle. «Elles sont simplement adoucies. Le résultat reste liftant, mais d'une façon plus naturelle et facile à porter», rassure l'expert. Comment reproduire les Facelift Brows à la maison ?

Inutile de dégainer votre pince à épiler. Cette tendance ne consiste pas à aplatir totalement le sourcil, mais à modifier subtilement sa direction.

«Brossez les poils légèrement vers l'extérieur plutôt que vers

le haut, et gardez l'avant du sourcil plus doux», conseille Joey Healy. «Ensuite, lorsque vous le remplissez, concentrez l'intensité de la couleur au centre du sourcil et estompez légèrement la zone de l'arche.»

Le secret réside surtout dans les détails lors du maquillage. «Je commence généralement par adoucir le sommet de l'arche, sans la supprimer complètement. Puis j'étire ou relève subtilement la queue du sourcil si nécessaire», explique le professionnel.

Prudence concernant la queue du sourcil : trop allongée, elle risque d'abaisser le regard au lieu de le lifter. Et surtout, règle d'or absolue : éviter de trop épiler le dessus du sourcil. «C'est là que les problèmes commencent», prévient Joey Healy. «Trop épiler au-dessus pour aplatir la ligne peut faire s'effondrer toute la structure du sourcil, et c'est très difficile à rattraper.»

Coupe du monde de football 2026 Madonna, Shakira et BTS seront les stars du spectacle de la mi-temps de la finale

Chris Martin, le meneur du groupe Coldplay, est le directeur artistique de ce «halftime show» inédit dans l'histoire du Mondial et inspiré du Super Bowl de football américain.

Pour un spectacle inédit, la Fifa a choisi les plus grandes stars de la musique. Les chanteuses Madonna et Shakira et le groupe de K-pop BTS seront les têtes d'affiche du concert organisé à la mi-temps de la finale de la Coupe du monde de football 2026, ont annoncé les organisateurs jeudi 14 mai.

Le dénouement de ce Mondial coorganisé par le Mexique, le Canada et les Etats-Unis aura lieu au New York New Jersey



Stadium, le 19 juillet, et les organisateurs ont choisi de s'inspirer pour la première fois du fameux «halftime show» du Super Bowl américain.

Chris Martin, le meneur du groupe Coldplay et directeur artistique de ce spectacle, a annoncé le casting dans une vidéo publiée sur Instagram aux côtés de marionnettes du programme pour enfants «Sesame Street», dont Elmo et Kermit. Si c'est la première fois qu'un concert est organisé pendant la finale du Mondial, ce format avait été testé lors de la Coupe du monde des clubs, en juillet 2025 dans ce même stade, et avait nettement rallongé la pause entre les deux

mi-temps.

Le Mondial 2026, le premier à compter 48 équipes engagées, se déroule à partir du 11 juin aux Etats-Unis, au Canada et au Mexique. Il comptera trois cérémonies d'ouverture, avant les premiers matchs des sélections de ces trois pays, qui compteront aussi de nombreux invités musicaux. Didier Deschamps doit dévoiler jeudi 14 mai la sélection de l'Equipe de France au «journal de 20 heures» de TF1.

Les filiales américaines WHP Global et G-III rachètent la marque Marc Jacobs à LVMH

La marque a précisé qu'elle conservera son styliste américain de 63 ans comme directeur de la création une fois la transaction finalisée.

La fin d'une époque pour la marque Marc Jacobs. Après presque trente ans dans le giron du géant français du luxe LVMH, la filiale doit passer d'ici à la fin de l'année entre les mains de la société d'investissement WHP Global (rag&bone, G-Star, Vera Wang) alliée au holding G-III (DKNY, Karl Lagerfeld), une transaction estimée à

un milliard de dollars. La marque devrait être vendue, une fois les feux verts réglementaires nécessaires obtenus.

LVMH, dirigé par Bernard Arnault, et WHP Global ont fait part dans un communiqué commun jeudi 14 mai d'un accord définitif de cession de la marque de prêt-à-porter américaine, sans divulguer de montant. Le groupe formera de manière concomitante avec G-III une société commune à parité, qui détiendra la propriété intellectuelle de Marc Jacobs, a indiqué G-III Apparel

Group dans un communiqué. Selon le communiqué de LVMH et WHP Global, l'accord prévoit aussi que G-III «achète et gère certaines parties de l'activité» (vente directe et de gros).

«Rare créativité et à la vision unique»

La marque Marc Jacobs conservera son styliste américain de 63 ans comme directeur de la création une fois la transaction finalisée. «Je serai toujours reconnaissant envers Bernard Arnault pour son soutien, sa conviction et sa confiance en moi au cours

des trente dernières années», a réagi Marc Jacobs, qui a fondé sa marque en 1984, cité dans le communiqué commun.

Avant de se consacrer exclusivement à sa marque, le designer américain a été durant seize ans, de 1997 à 2013, le directeur artistique à succès de Louis Vuitton, marque phare de LVMH et ultra-rentable. «Je reste déterminé dans mon rôle de directeur de la création de Marc Jacobs International et j'ai hâte de ce nouveau chapitre», a ajouté Marc Jacobs dans le communiqué. De son

côté, Bernard Arnault a rendu hommage à la «rare créativité et à la vision unique» du styliste américain, dont «l'impact sur le monde de la mode est indéniable».

En vogue au tournant des années 2000, la maison Marc Jacobs, en perte de vitesse, a opéré plusieurs évolutions stratégiques pour tenter de trouver un modèle économique viable. Selon plusieurs médias, elle est redevenue bénéficiaire. Elle avait été acquise par LVMH en 1997.

Finlande, Grèce, Danemark, France et Australie Les cinq favoris de l'Eurovision

Un duo venu de Finlande est favori cette année parmi 35 participants pour remporter l'Eurovision, le plus grand télé-crochet du monde dont la finale aura lieu samedi à Vienne, en Autriche.

Les parieurs placent le pays nordique loin devant ses concurrents, la Grèce, le Danemark, la France et l'Australie. Israël et la Roumanie ont par ailleurs opéré une remontée dans les pronostics.

Voici une présentation des cinq principaux favoris:

Finlande: violon brûlant

Le duo entre la violoniste Linda Lampenius, 56 ans, et le chanteur pop Pete Parkkonen, 36 ans, fait mouche auprès du public avec un titre, «Liekinheitin», «Lance-flammes», interprété en finnois sur une mise en scène passionnée. Tandis que le brun ténébreux se lamente de son amour non partagé, la blonde musicienne en robe étincelante lui répond en faisant

vibrer avec fougue les cordes de son instrument, derrière un rideau de feu infranchissable.

La proposition, dansante et «d'une très grande qualité musicale» selon Anna Muurinen, experte finlandaise de l'Eurovision, offre «trois minutes de pure dramaturgie» faisant espérer à la Finlande, qui n'a remporté le concours qu'une seule fois en 2006, de toucher une vaste audience sans sacrifier à l'anglais.

Grèce: techno méditerranéenne
La chanson «Ferto», soit «Ramène ça!», d'Akylas Mytilineos, évoque sur un son dynamique et mordant, enrichi d'une identité grecque, la soif de gloire et de fortune d'un fils voulant couvrir sa mère de tout ce qui leur a manqué dans son enfance.

Avec ses lunettes de soleil et son bonnet caractéristique, le chanteur de 27 ans se définit comme un artiste queer, mettant l'accent sur le besoin d'expression et d'ac-

ception à travers sa musique. Il a commencé sa carrière sur des bateaux de croisière avant que son style ne tape dans l'oeil et dans l'oreille des internautes sur les réseaux sociaux et qu'il participe en 2022 à la version grecque de The Voice.

La Grèce a gagné une fois l'Eurovision en 2005.

Danemark: after électro

Søren Torpegaard Lund, un artiste de comédie musicale de 27 ans, propose avec «Før vi går hjem», «Avant de rentrer», un titre pop teinté d'électro, qui plonge les spectateurs dans la moiteur d'une fin de soirée en boîte de nuit.

Il chante en danois et «pour une fois, on envoie une bonne chanson», dit Lisanne Wilken, spécialiste du concours et maître de conférence à l'Université d'Aarhus (ouest), Copenhague bénéficiant aussi selon elle d'un coup de pouce géopolitique inattendu.

«La situation avec le Groenland

et Trump a vraiment braqué les projecteurs sur le Danemark d'une façon inédite», alors que le royaume est très rarement favori du concours, qu'il a quand même remporté à trois reprises, la dernière fois en 2013.

France: pop opératique

C'est la plus jeune candidate à représenter la France à l'Eurovision: Monroe, chanteuse lyrique franco-américaine de 17 ans, interprétera «Regarde!». Ce titre sur l'amour, thème de prédilection de la France à l'Eurovision, mêle pop, airs d'opéra et référence aux comédies musicales.

Le grand public a découvert cette cantatrice aux longues tresses dans «Prodiges», télé-crochet diffusé sur la chaîne France 2 et dédié aux jeunes virtuoses classiques. Son premier album est sorti en novembre.

Née aux Etats-Unis, Monroe a été bercée par sa double culture et parmi ses inspirations figurent

la diva Cecilia Bartoli, mais aussi Whitney Houston, Johnny Hallyday et Céline Dion.

«Ça me donne envie de travailler ma voix pour pouvoir présenter quelque chose de bien, porter les couleurs de la France et de notre belle culture», a déclaré l'artiste à l'AFP peu après sa sélection.

La France a gagné à cinq reprises, la dernière fois en 1977.

Australie: power ballade

La ballade «Eclipse», qui évoque un alignement amoureux des planètes, est interprétée par une valeur sûre, Delta Goodrem, 41 ans et plus de neuf millions d'albums vendus à son actif.

Elle mêle l'intimité du piano à d'impressionnants crescendos vocaux, que cette coach dans The Voice Australia, par ailleurs auteure-compositrice, musicienne et actrice, maîtrise à la perfection.

Annaba : Fermeture de la laiterie « El Meida »

S.F
La laiterie « El Meida », spécialisée dans la production de lait et de produits dérivés à Annaba, a annoncé la cessation de ses activités sur l'ensemble du territoire national, après la fermeture de toutes ses succursales ainsi que de son unité de production implantée dans la zone industrielle de Berrahal.

Cette décision entraîne la mise à l'arrêt d'une entreprise qui employait près de 200 travailleurs, majoritairement issus des zones rurales, des villages et des localités avoisinantes.

Selon les responsables de la société, l'arrêt de l'activité



fait suite à la suspension de l'approvisionnement en poudre de lait, matière première essentielle à la production. Ils estiment que cette situation compromet non seulement l'avenir de l'entreprise, mais menace également l'équilibre de l'approvisionnement local en lait, notamment dans

plusieurs communes de la wilaya d'Annaba et des régions voisines.

Dans plusieurs correspondances adressées aux hautes autorités du pays, la direction de la laiterie s'est interrogée sur les raisons ayant conduit à la suspension de l'accord de partenariat

conclu avec l'Office national du lait et des produits laitiers (ONIL), suspendu à titre conservatoire depuis février 2024, sans possibilité, selon elle, d'exercer un recours.

Les responsables de l'entreprise dénoncent également des « pratiques bureaucratiques » ayant conduit à l'arrêt progressif de l'activité, alors que la laiterie assurait l'approvisionnement quotidien de plusieurs communes, dont Berrahal, Chetaïbi, El Eulma et Aïn El Barda.

La fermeture de cette unité de production suscite des inquiétudes quant à ses répercussions économiques et sociales, notamment la perte d'emplois et l'impact sur la

disponibilité du lait sur le marché local.

La direction de « El Meida » appelle ainsi les autorités compétentes, à leur tête le ministre de l'Agriculture, à intervenir rapidement afin de trouver une issue à cette crise et préserver un outil de production qu'elle considère comme stratégique pour la sécurité alimentaire locale.

Cette fermeture intervient dans un contexte déjà marqué par la disparition de plusieurs unités de production de lait dans la wilaya d'Annaba, dont la laiterie « Bladna », fermée depuis plus de deux ans, accentuant les interrogations autour de l'avenir de la filière laitière dans la région.

Annaba / plage Rizzi Amor :

Coup d'envoi du championnat national de lutte de plage

S.F
La plage Rizzi Amor, à Annaba, a accueilli le lancement des compétitions du championnat national de lutte de plage, organisé avec la participation de 120 athlètes, hommes et femmes, représentant cinq wilayas du pays.

Cette manifestation sportive est organisée sous l'égide de la

fédération algérienne des luttes associées, en coordination avec la ligue d'Annaba des luttes associées, la direction de la jeunesse et des sports, l'office du complexe sportif du 19 Mai 1956 ainsi que le club Chabab Saïd Juvénile de Joinoville.

Le championnat vise à promouvoir la pratique de la lutte de plage et à encourager les jeunes talents à intégrer les compétitions nationales,

dans une ambiance sportive marquée par l'esprit de fair-play et la compétitivité.

Cet événement constitue également une occasion de dynamiser l'activité sportive estivale au niveau de la wilaya d'Annaba et de mettre en valeur les capacités organisationnelles locales dans l'accueil des manifestations sportives nationales.



Législatives du 2 juillet :

Annnonce du bilan préliminaire du nombre des listes ayant déposé les dossiers de déclaration collective de candidature



L'Autorité nationale indépendante des élections (ANIE) a annoncé le bilan préliminaire du nombre des listes ayant déposé les dossiers de déclaration collective de candidature,

en prévision des élections législatives prévues le 2 juillet prochain.

«Conformément au décret présidentiel n 26-145 du 16 Chaoual 1447 correspondant au 4 avril 2026 portant

convocation du corps électoral pour l'élection des membres de l'Assemblée populaire nationale le jeudi 2 juillet 2026, et en vertu de l'ordonnance n 21-01 du 26 Rajab 1442 correspondant au 10 mars 2021 portant loi organique relative au régime électoral, modifiée et complétée, l'ANIE annonce le bilan préliminaire enregistré jusqu'au jeudi 14 mai 2026, relatif au nombre des listes ayant déposé les dossiers de déclaration collective de candidature à l'occasion de l'élection des membres de l'APN le 2 juillet 2026», indique, jeudi, un communiqué de l'autorité.

Le bilan fait état du retrait de

1.474 dossiers de déclaration collective de candidature au niveau des circonscriptions électorales à l'intérieur du pays, à travers 69 wilayas, dont 1.205 dossiers pour des listes parrainées par 36 partis politiques, un dossier pour une liste parrainée par plus d'un parti politique (alliance) et 268 dossiers pour des listes indépendantes.

Le nombre total des formulaires de signature individuelle retirés a atteint «un million huit cent soixante-quatorze mille quatre-vingt-huit (1.874.088) formulaires».

S'agissant de la circonscription électorale à l'étranger, le nombre total des dossiers

de déclaration collective de candidature retirés s'élève à 59 dossiers, dont 52 dossiers sous le parrainage de 17 partis politiques et sept (7) dossiers au titre des listes indépendantes.

Quant au dépôt des dossiers de déclaration collective de candidature, le nombre total des dossiers déposés est de 166 dossiers, dont 139 dossiers sous le parrainage de 11 partis politiques et 27 dossiers au titre des listes indépendantes, ajoute la même source.

L'ANIE rappelle également que le dernier délai pour le dépôt des dossiers de déclaration collective de candidature est fixé au lundi 18 mai 2026 à minuit (00h00), heure locale.